



Josée Gsell
Une Femme Ignatienne



Supplément N° 52*53*
Décembre 1999

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ MONDIALE DE VIE CHRÉTIENNE

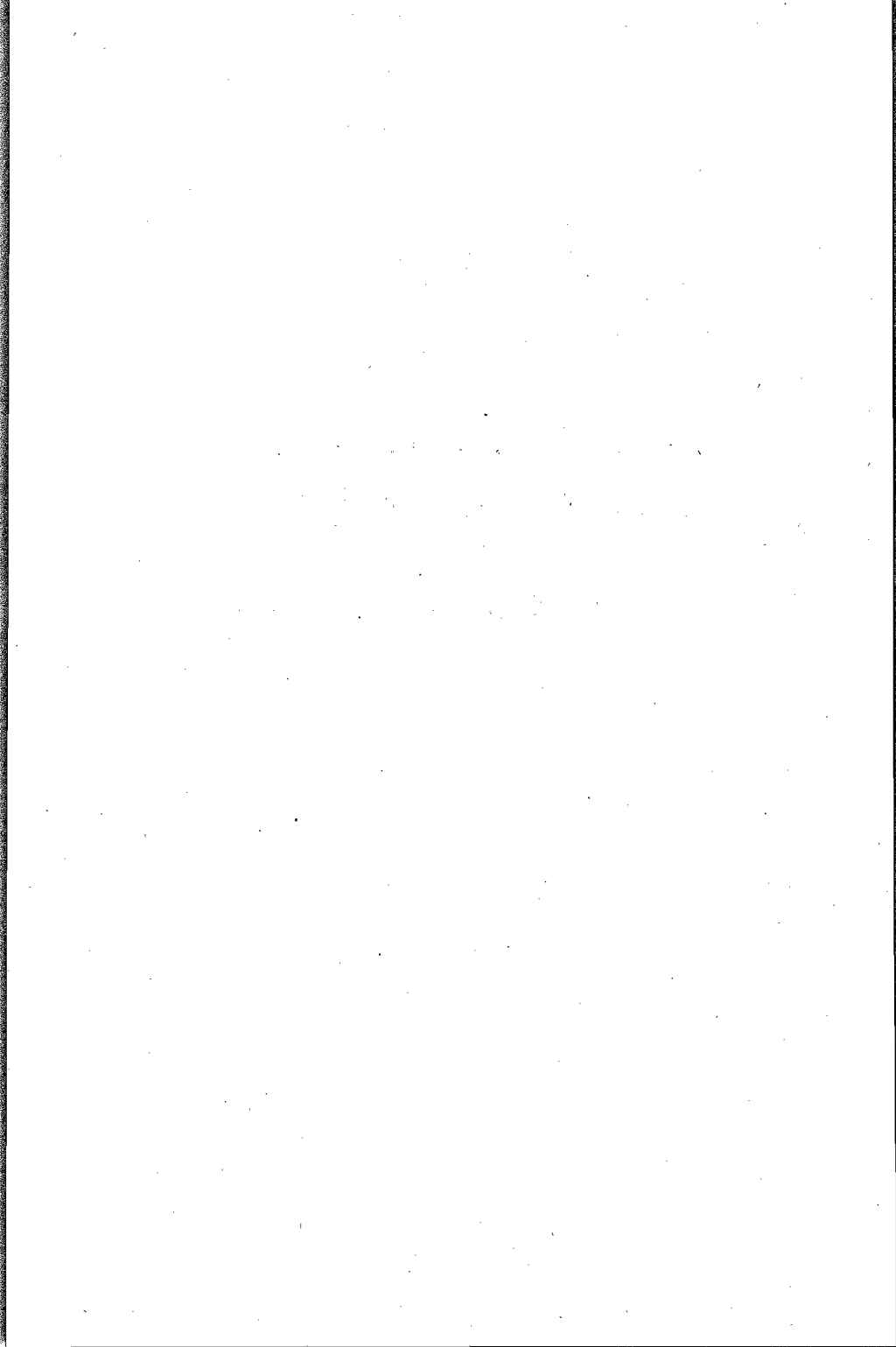
C.P. 6139 - (Borgo S.Spirito, 8) - 00195 Rome - ITALIE

Éditions française-anglaise-espagnole

Directeur: Gilles Michaud

Josée Gsell
Une Femme Ignatienne

Un Hommage



SOMMAIRE

Éditorial	5
<i>Alex Lefrank s.j.</i>	
I^{ère} Partie :	
La Célébration des Funérailles de Josée Gsell	6
Message du P. Peter-Hans Kolvenbach s.j.	13
Message de José Maria Riera	14
II^e Partie: Une histoire de grâce - le chemin parcouru	15
<i>Ingeborg von Grafenstein</i>	
III^e Partie: Les souvenirs de la CVX mondiale	25
Guide, Médiatrice, Aide	27
<i>Betty et Fred Leone</i>	
Efficacement tendre et tendrement efficace	33
<i>José Antonio Esquivel s.j.</i>	
Servir sans appétit de Puissance	40
<i>Dr. Tobie Zakia</i>	
Un Bouquet	42
<i>Patrick O'Sullivan s.j.</i>	
Un Don	
<i>Brendan McLoughlin</i>	
Une Mosaique de Souvenirs	46
<i>John P. Milan</i>	
Une Femme de Grâce	51
<i>Marie A. Schimelfening</i>	
Prête à servir	55
<i>José Reyes</i>	

Éditorial

Au premier abord, il peut sembler inconvenant qu'un périodique comme *Progressio* choisisse de consacrer un supplément entier à une personne. La Spiritualité Ignatienne ne nous enseigne-t-elle pas d'être des serviteurs ? La personne qui sert est-elle importante ? N'est-ce pas le service rendu qui importe ? Ne devrions-nous donc pas permettre que les personnes qui ont vécu une certaine période de notre mouvement soient oubliées ?

Toutefois, le service que nous sommes appelés à rendre dans la CVX est effectué dans le cadre d'une mission. Il ne consiste pas simplement en une série d'actions. Nous faisons des actions, nous vivons une mission. L'accomplissement d'une mission requiert l'engagement de toute une vie. Nous y servons en même temps le Seigneur qui nous confie une mission, et le peuple à qui nous sommes envoyés. La mission est l'intégration de la vie spirituelle, de la relation avec les gens et l'action concrète.

Si vous l'envisagez dans cette perspective, vous comprendrez combien il est pertinent de consacrer un supplément de *Progressio* à Josée Gsell. Car sa vie fut une vie de mission, depuis ses débuts dans le mouvement rural en France, en passant par son service au niveau national et européen dans la CVX, jusqu'à atteindre son apogée dans la fonction épuisante de Secrétaire Exécutive mondiale de la CVX. A l'automne de sa vie, semble-t-il, la graine a atteint sa pleine maturité. Elle pouvait donc tomber dans la terre pour porter davantage de fruits.

La mission CVX consiste à participer à la mission salvatrice de l'Eglise qui se déroule dans l'histoire. C'est pourquoi, la CVX elle-même ne possède pas seulement une histoire, mais elle dévoile son identité au fur et à mesure que le temps passe. Cela n'arrive pas automatiquement. C'est une lutte empreinte de joie et de complétude, mais aussi de conflit et de douleur. Josée a vécu et travaillé pendant une période décisive du développement de la CVX. Contempler sa vie implique aussi de réfléchir à une phase importante du façonnement de l'identité CVX.

Dans ce supplément, certaines des personnes ayant partagé des responsabilités dans la CVX avec Josée relatent leur expérience avec elle. Josée était souvent celle qui nous rassemblait et constituait pour nous une source d'inspiration avec sa vision des choses. Puisse l'exemple de Josée éveiller la curiosité des lecteurs de ce supplément et les inviter à approfondir leur engagement dans la mission de la CVX.

Alex Lefrank s.j.

I^{ère} Partie

LA CÉLÉBRATION DES FUNÉRAILLES
de Josée Gsell

*“ Comme à ton premier matin brillera le soleil,
et tu entreras dans la joie de Dieu ”*

15 juin 1999

Paroisse Saint Martin
Colmar, France

Liturgie de la Parole

Première Lecture: Romains 14:7-9

Psaume Responsorial 26

Évangile: Jean 11:17-27

Homélie

Nous voici réunis autour de Josée. Certains sont venus de Colmar ou de St. Hippolyte son village natal, d'autres de Strasbourg, Mulhouse, de Paris ; certains du Luxembourg, d'Allemagne et même de Rome. De nombreux fax, lettres ou coups de téléphones nous manifestent aussi que beaucoup de personnes n'ont pu venir pour des raisons professionnelles ou de distance.

Si nous sommes ainsi réunis ce matin, c'est pour avoir connu, rencontré, apprécié Josée dans des circonstances diverses de lieux, de périodes et a différents titres comme proches voisins ou membres de sa famille, pour avoir collaboré avec elle dans le cadre de la JAC (Jeunesse Agricole Chrétienne) ou de la " Communauté Vie Chrétienne ", pour avoir bénéficié de son animation et de sa compétence dans un groupe de travail ou une session de formation, pour avoir été personnellement accompagné par elle sur une période de notre vie, à un moment de difficultés ou de décision importante à prendre.

Nos liens d'affection et d'amitié avec Josée font que nous sommes réellement touchés par son décès, mais nous pressentons tous que son départ nous touche aussi à un niveau plus profond parce que la façon d'être, de vivre et de travailler de Josée a suscité en nous une estime profonde et une réelle admiration pour elle.

Sa qualité de présence et d'écoute, son expérience et sa lucidité, sa très grande discrétion et son ouverture, font que Josée est une personne à qui nous avons fait volontiers confiance, une personne à laquelle nous pouvions demander conseil, une personne sur laquelle nous pouvions prendre appui.

Oui, son départ nous touche particulièrement pour le service qu'elle nous a personnellement rendu, pour le service qu'elle a rendu à de nombreux groupes, mouvements et congrégations. Par notre présence ici ce matin, nous voulons exprimer notre reconnaissance à son égard, à l'égard de ceux et celles qui lui ont permis de devenir ce qu'elle était et de réaliser ce qu'elle a risqué pour le service des autres.

Le décès de Josée touche aussi nombre d'entre nous à un niveau encore plus profond. A travers elle en effet il nous a été donné de rencontrer une femme qui s'était laissé saisir par Dieu, qui, à force de l'écouter, de le contempler le laissait transparaître.

Il est clair que sa prière, son attachement à la personne du Christ, son discernement spirituel, son amour de l'Eglise nous renvoient à la présence et à l'action de Dieu en elle et à travers elle. Aussi notre reconnaissance à l'égard de Josée nous conduit-elle à une reconnaissance à l'égard du Seigneur qui nous a donné de la rencontrer, de bénéficier de sa présence, de sa collaboration, de ses conseils, de son témoignage.

Au cours de cette Eucharistie nous prions bien sûr ensemble pour Josée qui, comme chacun de nous, comme tout être humain, a besoin du pardon du Seigneur, mais comme l'évoquait au début de la célébration le père Bernhard, au cours de cette eucharistie nous désirons surtout rendre grâce au Seigneur pour ce qu'Il nous a donné à travers elle.

Une question monte alors au coeur de beaucoup d'entre nous. Quelle était l'origine de cette vie spécialement rayonnante et féconde ? Est-il possible d'approcher un peu de la source à laquelle s'abreuvait Josée sans violenter sa discrétion et sa grande réserve. Avec respect, je le crois possible en prenant appui sur le déroulement objectif de sa vie et quelques témoignages qu'elle a parfois accepté de donner.....

.....par son attachement à la terre d'Alsace, à son histoire;

.....par sa famille à laquelle elle est restée toujours très liée alors même qu'elle en était éloignée (ses neveux peuvent en témoigner),

.....par sa participation au mouvement de la JAC,

Josée a eu la chance d'être humainement bien enracinée en même temps qu'ouverte au service des autres, ouverte aux réalités sociales, ouverte à la foi chrétienne. Cela lui a permis de vivre une belle humanité, de tenir debout, de pouvoir porter de grandes responsabilités et d'accepter de quitter pour un temps sa région, son pays.

Jeune adulte Josée est montée à Paris pour participer très activement à l'équipe nationale de la JAC puis à l'animation du Centre de voyages de jeunes ruraux.

Au cours de cette période, vers 1960 (elle avait environ 35 ans) elle est amenée à découvrir la démarche des " Exercices Spirituels " de St. Ignace de Loyola, d'abord à travers une lecture du père Rahner puis en vivant elle-même cette démarche à l'occasion de retraites spirituelles.

Très vite, elle a senti et reconnu les résonances profondes que suscitait en elle cette démarche ignatienne. Elle lui permettait de mieux connaître Jésus-Christ, de percevoir plus nettement l'appel à devenir son disciple, à s'offrir sans réserve à lui avec l'aide de la Vierge Marie. Elle lui permettait de découvrir sa vocation personnelle, sa façon de participer à la mission de l'Église dans une vie toute apostolique. Cette démarche, elle allait la vivre et l'approfondir tout au long de son existence. Cette démarche des " Exercices Spirituels " devenait le lieu source et le centre unificateur de sa vie... ce qu'elle désirait partager avec d'autres pour les aider à grandir en liberté à la suite du Christ.

Dans le sillage de cette expérience elle se trouve associée à l'équipe de laïcs et de jésuites (les Pères Roger-Dalbert et Gonzague Duvoisin) qui, dans ces années 60-70 vont être au point de départ de la " Communauté Vie Chrétienne " dans l'esprit du concile Vatican II (Présence au monde, vocation des laïcs),

Au cours de cette période où les études ignatiennes avaient permis une meilleure découverte des " Exercices Spirituels ", en dialogue régulier avec le Père Arrupe, alors supérieur général de la Compagnie de Jésus, cette petite équipe discerne un appel du Seigneur auquel elle répond en donnant naissance à " la Communauté Vie Chrétienne " en France.

Après avoir été dix ans Secrétaire nationale de cette communauté en France, en 1971 Josée est appelée à devenir Secrétaire Exécutive mondiale de la Communauté Vie Chrétienne. Elle va assurer ce poste durant une quinzaine d'années. Cela l'amène à vivre à Rome tout en travaillant pour le service de cette communauté dans le monde entier.

En plus du courrier et des préparations des congrès mondiaux, Josée est appelée à de constants voyages dans tous les continents et dans la plupart des pays, notamment pour animer des sessions de formation. C'est en 1987 qu'elle cesse ce travail (elle a alors 62 ans). Elle revient alors en France, en Alsace, à Colmar.

Au cours de ces dernières années, sans bruit, prenant appui sur sa longue expérience humaine et spirituelle, Josée se met au service de nombreuses personnes (laïcs, prêtres, religieuses) et de groupes qui lui demandent de les accompagner. Elle met aussi ses compétences au service de plusieurs congrégations religieuses de la région en animant des sessions de formation et des retraites... jusqu'au jour où, fin avril 99, une attaque cérébrale interrompt brusquement son activité et lui impose un mystérieux silence. Désormais, pour elle comme pour le Christ sur la croix,

“ tout repose dans l'unique oblation ”.

À la relecture de cette vie de Josée, quelle densité, quelle actualité prend pour nous cette phrase lue tout à l'heure dans l'épître aux Romains:

“ dans notre vie comme dans notre mort nous appartenons au Seigneur: ”

Oui, nous sommes témoins, déjà durant sa vie Josée appartenait au Seigneur... et nous le croyons, pour sa plus grande joie et celle de Dieu elle lui appartient désormais pleinement et définitivement.

Comme à Marthe autrefois, le Christ nous dit aujourd'hui:

“ Je suis la Résurrection et la Vie, qui croit en moi, même s'il meurt, vivra, et tout homme qui vit et croit en moi ne mourra jamais ! Crois-tu cela ? ”

Puissions-nous lui répondre ensemble, à la suite de Josée:

“ Oui, Seigneur, je le crois ”.

Pour conclure, permettez-moi de vous rapporter une phrase de Josée. Elle l'écrivait après le brusque décès du Père Gonzague Duvoisin qui, en 1963, laissait désespérée la petite équipe qui était entrain de lancer la “ Communauté Vie Chrétienne ”... Il me semble qu'après avoir fait pleinement le don de sa vie, Josée nous l'adresse ce matin:

***“ La vie passe par la mort !
Le Seigneur venait nous toucher par son action pascalle
Nous invitant à poursuivre la route. ”***



Paul Noël Dujarier s.j.
Mulhouse, France

Les intentions de la prière universelle

Rémi de Maindreville s.j.

Assistant Ecclésiastique CVX France

En faisant mémoire de la vie de Josée Gsell, c'est l'action de grâce qui vient. Merci surtout pour ce chemin communautaire et laïc - la CVX - qu'elle a tellement contribué à ouvrir et à construire, en France et dans le monde.

Aujourd'hui tant d'hommes et de femmes y découvrent comment l'Esprit les conduit, comment Il les libère, comment Il leur donne du souffle. Une rencontre du Christ vivant change leur vie et les dynamise...

Nous t'en prions Seigneur, donne à chacun d'entre nous et à tous ceux qui sont ton Église le désir et l'audace, qui animaient Josée, de discerner les appels de Dieu dans notre monde difficile et d'y répondre ; désir et audace d'ouvrir à l'amour et à l'humanité de Dieu, ce qui en nous et autour de nous y est encore ferme. Oui, nous t'en prions Seigneur!

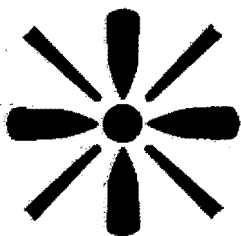
Véronique Thépot

CVX Alsace

Pour que dans un accompagnement personnel de plus en plus de personnes rencontrent une écoute et un regard bienveillants.

Pour que cette écoute et ce regard les aident à s'ouvrir à la Présence de Dieu dans leur vie, à entendre les appels de Dieu et à y répondre en toute liberté.

Pour que dans un partage de leur foi en la présence agissante de Dieu, des accompagnateurs forment d'autres personnes au service de l'accompagnement. Prions le Seigneur.



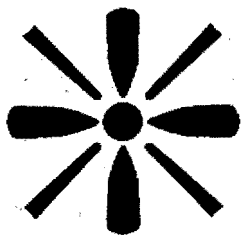
**Message du P. Peter-Hans Kolvenbach s.j.
Supérieur Général de la Compagnie de Jésus**

Monsieur le Curé,

Ayant appris le décès de Josée Gsell, je voudrais vous assurer, et par vous tous les proches de Josée et ceux et celles qui s'uniront dans la prière lors des funérailles dans votre Collégiale, que je m'associe de tout cœur à votre peine et à votre prière.

Nous avons été nombreux, ici à Rome, et en bien d'autres endroits du monde où des Jésuites ont eu des liens avec la Communauté de Vie Chrétienne, à apprécier les grandes qualités, les dons spirituels et le dévouement inlassable de Josée Gsell dans sa tâche au service de la Communauté, spécialement au niveau mondial mais aussi en bien d'autres occasions. Dans le souvenir du rôle déterminant qu'elle a joué alors, et rendant grâce au Seigneur pour tout ce que beaucoup ont reçu d'elle et grâce à elle, je la recommande avec grande confiance à la bonté de Celui qui vient de la rappeler à lui.

En communion fraternelle de prière et d'espérance.



Message de José Maria Riera Président mondial de CVX

Cet après-midi, j'ai reçu la nouvelle de la mort de notre chère amie Josée Gsell. J'ai revu les passages vécus avec elle ici en Espagne et tous les moments passés ensembles dans les différents congrès mondiaux. Quand j'étais en train de découvrir ma vocation CVX, elle avait déjà beaucoup d'années dedans et de service plein de générosité, d'infatigable service au front du secrétariat mondiale. Bien sûr que la CVX mondiale a beaucoup à la remercier pour tout ce qu'elle a apporté qui a marqué toute une époque dans la vie de la propre communauté mondiale.

Dans la confiance que elle est déjà dans les mains du Seigneur je veux une autre fois exprimer mon remerciement personnel et de toute la Communauté Mondial pour ce qu'elle a représenté pour nous.

Unis dans le Seigneur.

The background of the page is a dark, textured grey. Overlaid on this background are numerous thin, light-colored lines that radiate from a point near the bottom center towards the top corners, creating a starburst or sunburst effect.

II^e Partie

*Une histoire de grâce :
le chemin parcouru*

Une histoire de grâce : le chemin parcouru.



par Ingeborg von Grafenstein

Si j'ai bon souvenir, c'était à l'Assemblée mondiale à Loyola en 1986 que Josée Gsell a officiellement passé le flambeau à Josée Reyes, après avoir consacré presque 16 ans de son existence à servir en tant que Secrétaire Exécutive de la Communauté de Vie Chrétienne. C'était là que pour la première fois, l'issue de l'Assemblée fut considérée comme " la grâce de ... ". Depuis cette époque, à l'ouverture d'une Assemblée mondiale, le président passe en revue le chemin parcouru depuis la dernière Assemblée en faisant le lien avec la " grâce " de Loyola, Guadalajara, Hong Kong (et Itaici au prochain rassemblement en 2003) ; il adopte donc une perspective qui ne va pas de soi mais qui est plutôt typique de la CVX aujourd'hui : comprendre les hauts et les bas de son histoire, les événements et les défis, les réalisations de même que les échecs, non pas comme de simples faits mais comme des éléments d'*une histoire de grâce*.

En examinant la période que Josée Gsell a passé au service de la CVX à un niveau mondial (de 1971 à 1986), on voit qu'elle a été précédée et partiellement entremêlée dans un engagement similaire à un niveau national (CVX France) et à un niveau régional (Europe). En essayant de saisir ce qui peut être considéré comme *sa contribution au développement de la CVX mondiale*, tant en trouvant et qu'en vivant son charisme spécifique et sa mission, je peux voir ici une sorte de résumé de ce que Josée avait à donner, et qu'elle a donné de tout cœur à la CVX mondiale. En même temps que d'autres, comme les compagnons à l'ExCo mondial, au Secrétariat mondial CVX à Rome ou dans différentes communautés nationales, elle a vraiment réussi à faire *comprendre la CVX mondiale comme une communauté appelée et envoyée par le Seigneur, chargée d'un charisme spécifique au sein de l'Eglise, avec un mode de vie particulier et* (comme nos frères jésuites aiment dire depuis le temps d'Ignace) avec " *notre manière d'agir* ".

En vivant non seulement au niveau individuel ou au niveau du groupe mais aussi comme une communauté à l'échelle mondiale, une " histoire de grâce " signifie que tout ce qui nous arrive est une invitation à entendre la voix du Seigneur qui nous appelle et que notre entendement d'un *seul corps apostolique* représente plus que simplement réaliser beaucoup de choses, même des activités de qualité : il s'agit aussi de *discerner et de mettre en pratique le désir du Seigneur qui nous envoie en tant que communauté*. Les processus de discernement que nous avons expérimentés depuis le moment où nous sommes devenus une Communauté mondiale (Rome 79, Providence 82 à Hong Kong 94 et Itaci 98), sont les signes et les canaux pour écouter, de nouveau, la voix de " notre Seigneur " et découvrir les moyens de mieux Lui répondre.

Pour ceux (c'est-à-dire la grande majorité des lecteurs de *Progrès*, je suppose) qui n'ont pas été eux-mêmes témoins de la période de service de Josée à la CVX, je vais essayer dans les pages suivantes, *de montrer ce que fut sa contribution concrète au développement et au rayonnement de la CVX mondiale au moment de l'histoire qu'elle s'était vue confier*. J'espère pouvoir montrer *comment sa contribution* (qui est profondément enracinée dans les efforts communs d'une série d'autres personnes) a *posé les bases de l'existence actuelle de la CVX mondiale et de ce qu'elle est appelée à développer, toujours plus clairement, et à vivre même avec plus de dévouement*.

Quelques moments marquants

Sans vouloir être exhaustif, rappelons certaines caractéristiques de cette époque des années septante et quatre-vingts.

- ◆ Il régnait un climat d'espoir et d'enthousiasme pour créer une société plus juste.
- ◆ Une série de pays, spécialement en Afrique, venaient juste d'obtenir leur liberté et leur identité politiques après de longues périodes de colonialisme. D'autres pays essayaient des voies alternatives au capitalisme ou au communisme.
- ◆ Le " progrès " était généralement perçu comme le défi à relever : le progrès semblant être la promesse et le cadeau des possibilités croissantes créées par la science et les technologies (l'être humain qui

conquiert même l'espace !). Plus encore, le progrès, comme souligné par le Pape Paul VI dans son encyclique " *Populorum Progressio* ", était le " nouveau nom de la paix ".

- ◆ Le périodique international, " *Acies Ordinata* " de l'armée bien formée pour les efforts apostoliques, connue sous le nom de Congrégation Mariale, a vu son nom changer en " *Progressio* ", un signe que la CVX devient un agent tout en prenant une part active à ce processus d'amener le progrès dans tous les domaines où cela s'impose : social, politique et vie religieuse.
- ◆ Un autre signe d'espoir dans ces années-là, était certainement l'influence et l'efficacité grandissantes des Nations Unies dans la gestion des situations conflictuelles.
- ◆ Enfin, soulignons ici une dernière caractéristique : la prise de conscience croissante de l'importance et de l'impact des jeunes.

Quelques défis

Au fur et à mesure que la décennie s'écoulait, les doutes et les frustrations gagnèrent du terrain et remirent en question le climat d'espoir, sans pour autant prévaloir comme maintenant, 20 ans plus tard. C'est plus clair si nous regardons l'Eglise et la manière dont les chrétiens ont relevé les défis de cette période.

Quand Josée a commencé son service à Rome comme Secrétaire Exécutive, le Concile Vatican II s'était clôturé cinq ans auparavant seulement. Cet événement considérable apporta un changement radical dans la compréhension théologique, ainsi que dans les modes de vie chrétienne, tant comme individus que comme communauté. Son énergie libératrice et inspiratrice était déjà déployée et, en même temps, elle était ressentie comme un défi constant à découvrir et à développer bien davantage. C'était particulièrement vrai pour la CVX qui se sent appelée à " réfléchir et ressentir avec l'Eglise " (PG #6).

Comme conséquence du nouvel élan dans l'ecclésiologie apporté par les décrets de Vatican II, le défi consistait à savoir comment surmonter l'ancienne division de l'Eglise en ecclésiastiques et non ecclésiastiques. Comment actualiser le grand pas, depuis la vision de l'engagement apostolique de laïcs comme un support à la hiérarchie active, à une nouvelle relation comme stipulée dans nos Principes Généraux, " Nous travaillons

ensemble avec la hiérarchie et les autres responsables ecclésiastiques ... ” ? Cela signifiait passer d’une attitude de simple “ mise en œuvre ” à une “ participation active de chaque membre de l’Eglise dans la mission unique que le Christ lui a confiée ”. Cet engagement n’était pas seulement basé sur un mandat donné par les autorités mais il provenait de la vocation chrétienne reçue au baptême. Nous partageons tous cette vocation avant de choisir des modes de contribution plus spécifiques à la mission de l’Eglise via le mariage, la prêtrise, la vie religieuse ou la vie de laïc célibataire, et vécue dans des professions différentes ou dans différents types de service au peuple de Dieu.

Une autre initiative que j’aimerais souligner comme cruciale dans la dynamique de l’immédiat après-Vatican II, fut la redécouverte de “ l’option préférentielle de Dieu pour les pauvres ” (depuis les prophètes à l’enseignement de St. Paul du Christ s’anéantissant lui-même et partageant notre condition). Grâce à l’apport de la théologie de libération et au témoignage de nombreux chrétiens généreux partout dans le monde, ceci ne s’est pas terminé par une simple vision théologique nouvelle. Le défi a été d’adopter cette option dans une pratique vécue tant comme individus que comme communautés cléricales (Principes Généraux #1). Cette bonne graine aurait-elle une chance, étant donné qu’il y avait tellement d’épines et de sol aride ?

La réalité CVX à cette époque

Ceci nous amène directement aux questions suivantes : Qui était la CVX à cette époque ? Comment la CVX réagissait-elle à ce genre de situations ? Comment la CVX devait-elle relever le défi ? Comment la CVX s’est-elle développée pour mieux devenir ce qu’elle signifie et qu’elle est appelée à être ?

C’est ici que se situe la contribution de Josée à la CVX, et il est intéressant de l’examiner attentivement afin d’être inspiré, encouragé et motivé dans notre propre engagement au sein de la CVX et dans son développement et sa fidélité en mission.

Après une forte et nette impulsion du Pape Pie XII invitant les Congrégations Mariales à redécouvrir et vivre de nouveau, plus fidèlement, leur charisme spécifique reçu du Seigneur pour l’Eglise (Bis Saeculari, 1948), un processus de renouveau démarra avec quelques communautés

pilotes dans différents pays et continents. Lentement, de plus en plus de fédérations nationales de Congrégations Mariales commencèrent à changer, très fortement inspirées et soutenues par le P. Luis Paulussen s.j.. (Une biographie de la contribution du P. Paulussen s.j. à la CVX mondiale est disponible dans le supplément de Progressio N° 37 rédigé par Josée en tant que témoin de son service extraordinaire).

En 1967, les 150 délégués des Congrégations Mariales de 38 pays scellèrent leur désir de changement réel en adoptant les nouveaux "Principes Généraux". Ce "oui", exprimé à l'Assemblée mondiale à Rome en '67, allait à un texte préparé et discuté dans tous les pays et réécrit plusieurs fois avant d'en approuver sa version finale. Cette affirmation était audacieuse, lancée dans la foi et l'espoir d'être guidé par l'Esprit. Une période expérimentale de 3 ans fut convenue. De même, la modification de nom "Fédération des Communautés de Vie Chrétienne" fut considérée comme une impulsion de changement et un nouveau départ.

A ce moment-là, j'étais membre délégué des jeunes d'Allemagne. Nous étions conscients que pour au moins 90% des membres CM, les nouveaux PG étaient plutôt un but à atteindre ou un horizon à approcher qu'une réalité déjà vécue. A titre d'illustration : la déclaration des Exercices Spirituels de St. Ignace comme étant 'la source spécifique' et 'l'outil caractéristique' de la Fédération des Communautés de Vie Chrétienne a bien failli ne pas être acceptée parce qu'un grand nombre de délégués n'avaient aucune idée de ce que pouvaient être ces Exercices Spirituels. Ils avaient peine à imaginer que l'événement prêché 3 jours qu'ils avaient appris à l'école aurait un tel impact et ferait une telle différence. Néanmoins, accepter la déclaration, c'était faire confiance à ces délégués qui pouvaient témoigner du pouvoir de transformation des Exercices Spirituels. De même, c'était espérer que leurs propres communautés recevraient une chance d'être "enflammées" en raison de l'outil des nouveaux Principes Généraux.

Trois ans plus tard, à la première Assemblée de la Fédération Mondiale des Communautés de Vie Chrétienne à Saint Domingue, il y eut une confirmation évidente et, donc, l'adoption finale des Principes Généraux. L'aventure de semer la nouvelle graine avait commencé, plus ou moins, dans tous les pays, et les premières pousses fines étaient déjà visibles.

Cependant, cette évolution positive fut soudain menacée par des tendances contradictoires parmi les délégués quant à la manière de procéder,

d'avancer rapidement et la question de savoir à qui confier la direction de l'ExCo. La jeune Fédération mondiale de la CVX dut faire face à la discorde lorsque différentes factions commencèrent à se rejeter mutuellement. Mais grâce à l'Esprit Saint, cette rencontre en 1970 s'avéra être un défi dynamisant pour tous pour devenir une plus grande communauté générant le renouveau dans la CVX et créer une communauté à l'échelle mondiale.

Sur le terrain, les délégués recherchèrent une personne capable de guider le 'navire' à travers les eaux troublées et ils trouvèrent Roland Calcat de la CVX France. Après avoir téléphoné à sa femme et ses enfants pour connaître leurs réactions, Roland accepta le défi de servir en tant que Président de la Fédération des Communautés de Vie Chrétienne.

Dans les premiers mois de son service comme président de la FM, il devint très clair que si nous voulions faire face à la tâche considérable de renouveler les CM existants dans l'esprit de la CVX et de permettre à de nouvelles communautés de voir le jour, nous ne pouvions pas simplement nous fonder sur les rencontres bisannuelles de l'ExCo. Toutefois, à cette époque, chaque rencontre représentait une semaine entière ... et nécessitait une solide équipe au Secrétariat mondial.

Un vice-assistant ecclésiastique dévoué, en la personne du P. Nick Rieman s.j., fut trouvé par l'ExCo et dûment désigné par P. Arrupe. En tant que promoteur mondial de la CVX, Nick avait été longuement impliqué dans le renouveau des groupes qu'il avait assistés à Cleveland, E.U.

Il fallait aussi un Secrétaire Exécutif. Non seulement compétent au niveau administratif et rédactionnel, le Secrétaire Exécutif devait être imprégné de l'esprit de la CVX, convaincre par un style de vie CVX authentique et disposé à s'engager généreusement dans la tâche qui consiste à inspirer et encourager le renouveau partout et à chaque fois que les communautés demandaient de l'aide. Roland Calcat savait où trouver cette personne ... Josée Gsell accepta l'imposant défi.

Caractéristiques du service de Josée dans et pour la CVX

Quiconque rencontrait Josée, même brièvement, reconnaissait en elle une travailleuse acharnée (et très efficace) dotée d'un esprit clair et organisé ; elle possédait un sens aigu des besoins des gens, une capacité d'écoute

et de réaction aux besoins, ainsi qu'une compétence avérée dans le travail administratif. Tels furent les dons que Josée put mettre à la disposition de la CVX mondiale pendant des années et dans les différents secteurs de son travail de Secrétaire Exécutive. En dépit du travail supplémentaire qu'elle avait à assumer, elle ne manquait jamais d'accomplir le travail administratif quotidien comme la comptabilité, la rédaction et l'envoi de Progressio et de ses suppléments, en préparant et en assurant soigneusement le suivi des nombreuses rencontres ExCo.

De même, elle participait et facilitait le travail de différentes commissions avec des mandats spéciaux tels que la libération et le développement, la formation et les Exercices Spirituels, la jeunesse, les finances, l'œcuménisme ou un comité permanent sur la dynamique des Exercices Spirituels. Ceci représentait un impressionnant volume de correspondance, de nombreuses minutes de rencontres et des rédactions de documents de travail et, particulièrement, beaucoup de temps passé à rencontrer des équipes de service.

Par conséquent, il n'est pas chose aisée de définir précisément la contribution personnelle de Josée au développement de la CVX de 1971 à 1986. Elle n'était pas le capitaine du 'navire' mais son premier officier. Elle a agi avec discrétion et un grand sens des responsabilités mais toujours dans le contexte du partenaire de travail respectif, que ce soit l'équipe ExCo ou l'équipe européenne (où un certain nombre de thèmes et de méthodes importants étaient d'abord essayés et évalués puis utilisés par l'ensemble de la Communauté mondiale). Pour résumer, on pourrait dire que pratiquement rien de ce qui a été réalisé pendant ces années n'est arrivé sans une contribution substantielle de Josée. Cependant, tout ce qu'elle a entrepris ne relevait pas de sa seule initiative, mais c'était conçu, discerné, et accompli avec d'autres compagnons.

Jusqu'à présent, ce que je viens d'évoquer était le travail routinier de Josée comme Secrétaire Exécutive de la Fédération Mondiale et, finalement, la Communauté mondiale de Vie Chrétienne. Mais, avec les différents vice-assistants ecclésiastiques tels que le P. Nick Rieman s.j., le P. Justo Gonzalez-Tarrio s.j., le P. Patrick O'Sullivan s.j. et le P. Tim Quinlan s.j., elle était au cœur du développement de la CVX quand elle répondait aux lettres et aux demandes des quatre coins du monde et qu'elle sillonnait de nombreux pays sur tous les continents. Ces visites furent des moments d'inspiration et d'encouragement pour les membres respectifs CVX et pour les

Jésuites impliqués ou qui étaient, à tout le moins, intéressés par la CVX ... des moments où l'on s'asseyait et l'on préparait ensemble des étapes concrètes pour le futur.

Formations et moyens mis en œuvre

Tout d'abord, ces voyages comprenaient un cours de formation de 8 ou 15 jours qui fournissait la première base ou celle de consolidation pour le développement et le service authentiques CVX dans de nombreux pays. Au cours des 10 dernières années, des Rencontres de Formation Internationales étaient proposées par l'ExCo et accueillies par les différentes régions. Réunir trois personnes par pays pendant les premiers cours de formation internationale, offerts aux délégués des Assemblées Mondiales en 1973 et 1976, semblait être l'unique possibilité de permettre une initiation plus profonde au charisme et au mode de vie CVX.

La réaction a dépassé toutes les espérances ! En 1973, 105 des 150 délégués étaient heureux de participer à un tel cours. A Manille en 1976, près de 50 'nouveaux' délégués suivirent ce cours alors que pratiquement tous ceux qui avaient assisté à la première édition à Augsburg en 1973 vivaient à présent une nouvelle expérience appelée Cours de Formation II. Celui-ci comprenait 8 jours de découverte des bidonvilles de Manille, d'analyse et d'évaluation sociale, plus 8 jours d'Exercices Spirituels guidés individuellement. Les deux types de cours de formation, quoique non répétés au niveau mondial, continuent à avoir un impact sur la vie des communautés nationales actuelles. Les cours de formation de base sont donnés en France ou dans les pays germanophones tandis que différentes sortes d'expérimentation du Cours de formation II avaient été adaptées dans d'autres. Un cours " mini-Manille " est proposé au Chili et un cours de 18 mois de ce type est disponible pour le secteur germanophone. Ce sont quelques exemples de cours de formation qui me sont familiers.

En même temps que ces efforts fournis aux membres et aux multiplicateurs pour les aider à mieux comprendre et vivre le charisme CVX, un autre type de formation était proposé. Premièrement, il y avait un cours de 10 jours après Manille 76 et plus tard, une session d'approfondissement de six semaines fut mise au point. Ce cours de six semaines était spécialement conçu pour les Guides dans la CVX (comme moyen de préparer les personnes, tant les assistants ecclésiastiques que d'autres Jésuites ou sœurs inté-

ressés à travailler avec la CVX et les laïcs) et les membres expérimentés de la CVX (afin de mieux servir leur propre communauté nationale).

Si l'Assemblée Mondiale à Rome '79 a suivi un authentique processus de discernement pour devenir une communauté mondiale et mieux servir un seul monde et si, à Providence 82, le temps était venu de prendre cette décision c'était certainement à cause de l'expérience d'être une communauté mondiale avec une identité spécifique et un appel spécial du Seigneur. C'était une expérience d'être " des compagnons de route " et des " amis dans le Seigneur ", beaucoup plus que simplement des délégués représentant cette partie-ci ou cette partie-là du monde ou de la culture.

Si, dans le processus de voir plus clairement ce que devait être notre mission en tant que CVX mondiale (le point souligné à Hong Kong 94 et Itaici 98), vous sentions la richesse, le poids et parfois les tensions et les limites d'une telle aventure comme communauté mondiale, nous avons également ressenti les bases solides qui avaient été posées. " Les tempêtes, le vent et la pluie " ne pouvaient pas endommager la maison parce qu'elle est construite sur le Christ dont la CVX a appris à chercher et écouter la voix.

Un autre moyen privilégié d'aider la CVX mondiale à grandir, était de veiller à mettre à disposition les matériaux de formation à travers les différentes publications comme Progressio, le Supplément et le manuel appelé " Survey ", qui fournissait un aperçu global du processus de formation dans la CVX.

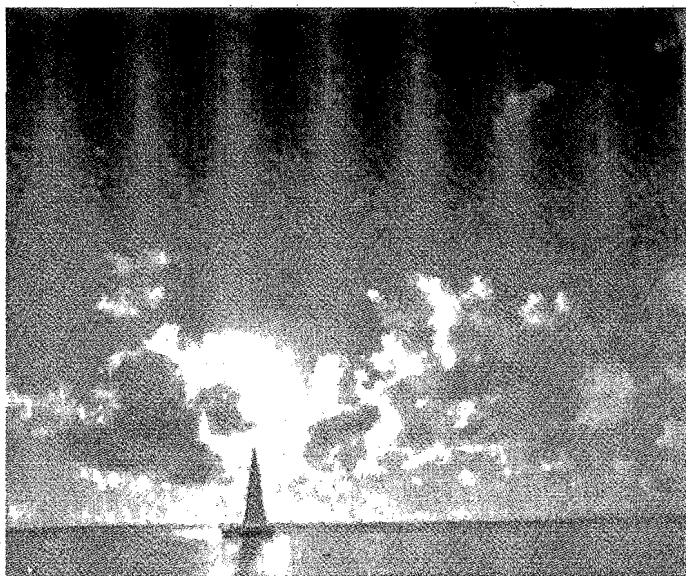
La décision en 1974 de devenir une organisation non gouvernementale (ONG) fut prise à cœur puisque Josée représentait la CVX ou déléguait d'autres personnes pour assister aux événements des Nations Unies. Elle reconnaissait la valeur de collaboration et de travail en réseau avec d'autres, et elle noua des liens avec diverses organisations/groupes comme Conférence des Organisations Internationales Catholiques (OIC) et le Conseil Pontifical pour les Laïcs.

La contribution de Josée Gsell à ce processus de modelage de la CVX pour arriver à ce qu'elle est aujourd'hui, ce qu'elle doit encore devenir (le Magis) ou même, devenir " à nouveau " (là où le " premier amour " pourrait avoir diminué) fut très grande. Sa contribution, entrelacée dans notre histoire de grâce CVX, est rappelée, reconnue et honorée ... qu'elle soit encore visible aujourd'hui comme la lumière d'une bougie sur un chandelier ou qu'elle soit cachée comme le sel qui rend la soupe comestible.

III^e Partie

*Les souvenirs
de la CVX Mondiale*





“ Et nous voilà aujourd’hui à pied d’oeuvre, ou plutôt devant l’océan de l’avenir, appelés personnellement et en communauté fraternelle à la transformation d’un monde, à la création pour toute l’humanité d’un avenir vraiment humain, tous petits sans doute, mais emportés par le souffle d’un Esprit qui nous anime d’espérance. ”

Josée Gsell
Supplément No. 14
Juin 1979

Guide, Médiatrice, Aide

L'engagement de Betty et Fred Leone envers la CVX commença au sein de la Congrégation (Mariale) du début des années 60 à Cleveland, Ohio. Élu président national des Congrégations Mariales des États-Unis en 1967, le passage à la CVX devint une réalité au cours du terme de Fred. Il servit comme président national de la CVX des États-Unis comme trésorier national et éditeur de HARVEST (premiers trimestriel de la CVX américaine). Fred fut membre de l'ExCo mondial de 1970 à 1976 (vice-président), puis de 1979 à 1982. Betty servit dans un comité de la Communauté mondiale pour la justice et la paix et joua un rôle décisif dans la transformation de la FMCVX en une ONG de l'ONU. Elle détient un diplôme en théologie et est guide pour les Exercices Spirituels. L'Église domestique de Leone comprend sept enfants et 21 petits-enfants.

“ Non, Patrick ”, dit Josée, “ c’est la manière dont tu le dis. Tu ne peux pas parler italien aux gens de l’endroit avec un accent australien aussi fort. Ils ne comprennent tout simplement pas l’italien à saveur australienne ”.

Nous venions de terminer une rencontre de huit jours du Conseil d’administration mondial au centre jésuite de la Villa Cavalletti, à Frascati, juste en dehors de Rome. C’était l’heure d’aller en ville manger une pizza avant de retourner chez nous, le jour suivant. Mais reculons de quelques années, pour expliquer cette fin de session avec pizza.

Josée Gsell fit son apparition dans le tableau de la Fédération mondiale des Congrégations/Communautés de Vie Chrétienne alors que la transition était en cours. Elle joua un rôle clé en aidant le processus de ce drame que nous étiquetons maintenant comme “Communauté mondiale de Vie Chrétienne”. Elle y remplit le rôle d’une guide, d’une médiatrice et d’une aide. Comme secrétaire exécutive, Josée nous guida dans le développement de l’intelligence de la signification véritable des Principes Généraux. Son rôle de médiatrice fut évident dans ses nombreuses visites aux fédérations nationales et aux membres. Sa présence, sa manière de faire et sa perception générale de la vraie nature de la Communauté de Vie Chrétienne... tout cela rendit un grand nombre parmi nous capables de vivre la perception que nous avions de la CVX et d’y donner suite, à mesure que le temps s’écoulait.

Fred:

Je revois tout cela et rapporte quelques expériences comme membre de l'ExCo mondial de 1970 à 1976 et de 1979 à 1982.

La réunion de la Fédération mondiale des Congrégations s'est tenue à Rome en octobre 1967. Quelques mois auparavant (en août), je fus élu (à ma grande surprise) président de la Fédération nationale des États-Unis. Comme je venais tout juste d'assumer un nouveau poste de professeur à l'université de Iowa, je ne pouvais m'absenter pour participer à cette rencontre historique de Rome. C'est à cette rencontre que les délégués de nombreuses fédérations nationales parvinrent, dans leur discernement, à une "vision nouvelle" pour la Fédération. Ils l'appelèrent "*Fédération Nationale de Communautés de Vie Chrétienne*".

Ce ne fut pas là changement subit. Chaque fédération nationale avait procédé à une révision de la Congrégation, de sa signification, de son image, de sa fonction et de ses caractéristiques pendant environ six ans. Les délégués s'étaient réunis pour discerner ce que l'Esprit Saint avait préparé au juste pour eux. Comme l'a dit un délégué des États-Unis: " Nous sommes retournés à nos racines. Nous avons cherché notre dessein et nos buts originaux et trouvé notre signification, nos charismes véritables. " Et c'est ainsi qu'est née notre première rédaction des Principes Généraux.

Avant l'Assemblée mondiale de 1967, deux modèles avaient été développés: " La Vie Chrétienne " en France, avec le père Roger D'Albert s.j., comme force directrice; la forme " The Small Community " [La petite communauté], développée par le père Bernard Basset s.j., en Angleterre.

C'est entre l'Assemblée mondiale de 1967 à Rome et l'Assemblée de 1970 à Saint-Domingue que Josée Gsell entre dans le paysage comme secrétaire exécutive mondiale. " Qui est cette femme? " " Qu'aura-t-elle à offrir? " ... furent les simples questions posées: nous devons bientôt en connaître les réponses.

L'Assemblée mondiale de Saint-Domingue fut " orageuse ". Plusieurs délégations d'Amérique du Sud décidèrent de se réunir en particulier avant l'assemblée. Elles étaient en " sérieux désaccords " avec la fédération mondiale et n'étaient pas convaincues qu'elles dussent participer à l'Assemblée mondiale. Aussi, l'Assemblée commença-t-elle dans une atmosphère très tendue. Lorsque le président mondial partant, Eric Mathias de l'Inde, annonça qu'il enverrait une salutation au Saint Père avec des offrandes de prières, de cha-

pelets et de messes à ses intentions, les délégations latino-américaines, à l'unisson, exprimèrent qu'à leur avis cela ne devait pas se faire. Quelle manière de commencer! Et pourtant, au milieu de cette tension nous reçûmes la grâce de l'Esprit Saint pour procéder à mettre la dernière main aux Principes Généraux et à les envoyer au Vatican pour approbation papale. Ici, Josée Gsell, avec le père Louis Paulussen s.j., et quelques autres, ont joué un rôle essentiel en écartant une scission d'importance au sein de la Fédération nationale d'avec les Communautés de Vie Chrétienne nouvellement créées.

Tout au cours de la préparation, de la planification et de l'exécution du changement depuis la Congrégation jusqu'à la Communauté de Vie Chrétienne, il y eut quelques figures clés. À l'avant-plan, il y eut le vice-assistant ecclésiastique, le père Louis Paulussen s.j. (plus tard, le père Nicholas Rieman s.j.), le président, Roland Calcat de France, et plusieurs autres; j'étais vice-président à cette époque). À l'arrière-plan, à cette étape centrale de l'histoire des Congrégations/CVX, il y eut la secrétaire exécutive, Josée Gsell. Son style de vie et son attitude furent un exemple pour la CVX. C'était une femme simple, et portant profonde; calme, et pourtant ferme; spirituelle, tout engagée à son appel. Elle avait à assimiler tous les résultats, au milieu de la confusion, et à les traduire en action positive. Dans son travail avec Louis Paulussen, et plus tard Nick Rieman, la tâche qui lui revenait était de faire passer dans la pratique les directives de l'Assemblée mondiale.

La première démarche d'importance, entreprise en 1970 ou 71, fut pour Roland et Josée de visiter un certain nombre de pays d'Amérique latine qui avaient été exclus de la fédération par un jésuite très influent. À ce moment-ci, je ne puis rendre compte des détails, mais une rupture était imminente avant la rencontre de Saint-Domingue. Encore qu'il semblât exister un consensus sur l'unité et les nouveaux Principes Généraux, on éprouvait un grand besoin de guérison et de clarification. Nous, les autres membres de l'ExCo mondial, fûmes extrêmement reconnaissants pour leurs visites. Il ne faisait aucun doute que l'Esprit Saint les accompagnait tout au long de la route.

Quand même, beaucoup de fédérations nationales furent lentes à reconnaître le changement depuis les Congrégations. " Qu'était la CVX, exactement? " " Sommes-nous en train d'amoindrir l'importance de Marie, Mère de Jésus et modèle pour les membres de la CVX? " " Quelle sont les caractéristiques de la CVX qui diffèrent de celles des Congrégations? " " Quelle place les Exercices Spirituels occupent-ils dans la CVX? " Ces questions, et d'autres encore, occupaient la première place dans l'esprit de certains corps nationaux.

Alors, à l'été de 1972, une équipe du Conseil exécutif, constituée de Josée Gsell, le vice-assistant ecclésiastique Nick Rieman s.j., de moi-même, vice-président Fred Leone, se rendit dans le Pacifique. Là, nous nous joignîmes à l'Assemblée nationale du Japon, puis gagnâmes l'Indonésie et les Philippines, avant de nous joindre à la rencontre du Conseil exécutif de



l'Allemagne. Pour moi, ce fut là une mission historique. En expliquant aux nouvelles assemblées la CVX telle que nous la connaissions à cette époque, Josée et Nick exposaient les charismes de communauté et de spiritualité, et j'explorais la mission. Ce fut mon premier

aperçu véritable de la CVX mondiale.

Il restait encore beaucoup à faire. Vatican II demandait de nombreux changements dans l'Église catholique qu'il a fallu beaucoup d'années pour comprendre et appliquer comme il faut. De même, aussi, semblable situation se développait dans la FMCVX. La première question d'importance sur le plan de l'intelligence était le rôle des Exercices Spirituels. Nous acceptions, il est vrai, les Exercices Spirituels d'abord comme " une source " de spiritualité dans la CVX, puis, comme " la source ", mais les membres en général furent longs à se rendre compte que sans les Exercices Spirituels pour tous les membres, nous demeurons incomplets.

Beaucoup qui ont fait partie des Congrégations, puis de la CVX, peuvent apprécier les étapes qui ont été indispensables pour arriver où nous en sommes actuellement. Le concept lui-même de communauté avait à évoluer depuis *ma* petite communauté jusqu'au *groupe* de communautés d'une région au sein d'un pays, jusqu'à la *communauté nationale*, à une *communauté mondiale*. Certaines fédérations nationales furent lentes à accepter cela, mais nos Assemblées mondiales nous ont de plus en plus rapprochés.

Notre nom mondial lui-même a évolué, depuis la *Fédération mondiale des Congrégations* jusqu'à la *Fédération mondiale des Communautés de Vie Chrétienne*, à *Communautés Mondiales de Vie Chrétienne* et, finalement, à la *Communauté mondiale de Vie Chrétienne*.

Patrick O'Sullivan s.j. fit partie du paysage et de l'évolution, après avoir succédé à Nick Rieman comme vice-assistant ecclésiastique mondial. Josée, comme toujours, avait un charmant style de travail avec les gens en beaucoup de pays et fut toujours capable d'apporter de la lumière sur les questions en discussion.

Mais, dans tout ce qui vient d'être dit, il faut sous-entendre que nous étions dans ce restaurant italien de Frascati, où les membres de l'ExCo mondial se régalaient d'une pizza!

Betty:

Le présent article ne serait pas complet, si l'on n'y rapportait l'émergence de la Communauté de Vie Chrétienne comme une ONG (Organisation non gouvernementale).

Les nouveaux Principes Généraux, approuvés par le pape Paul VI en 1970, m'avaient ravi le cœur. Lorsque je fus informée de l'identification et de l'inclusion de certaines ONG aux Nations Unies, je sentis que la CVX jouirait d'un grand potentiel pour fournir une contribution avec d'autres ONG. Fred fit une proposition à la réunion de l'ExCo au début des années 1970 et moins de deux ans après, la CVX était acceptée comme ONG accréditée à l'ECOSOC, le Conseil Economique et Social de l'ONU. Ce fut là, à la vérité, une affectation difficile pour Josée et elle s'en tira admirablement! Il fallut des années pour développer cette ONG potentielle. Je pense que cela nous a aidés, les membres de la CVX, à nous percevoir comme une Communauté mondiale avec une préoccupation chrétienne pour les gens de toutes les parties du monde.

Il y a un souvenir de Josée Gsell qui ressort parmi d'autres, à savoir, son appréciation des Exercices Spirituels, son souci d'une formation permanente pour les membres de la CVX dans la tradition ignatienne. En 1970, à Saint-Domingue, je me rappelle qu'elle est intervenue dans la rédaction anglaise des Principes Généraux, qui désignaient les Exercices Spirituels comme la source spécifique de notre spiritualité.

Fred et moi avons déménagé dans l'Iowa en 1966 et il n'y avait à cet endroit, à ma connaissance, aucune possibilité d'y faire les Exercices, en deçà de centaines de milles (pas de jésuites, non plus). Je me demandais jusqu'à quel point les Exercices Spirituels étaient disponibles pour d'autres membres de la CVX. Ils étaient certainement une source spécifique, mais à cette époque, cela semblait un rêve impossible.

Près de 20 ans plus tard, il devint manifeste que l'appréciation et la disponibilité des Exercices Spirituels étaient beaucoup plus répandues. Quelques membres de la CVX, y compris moi-même, sommes devenus guides laïcs pour les Exercices. Lorsque les Principes Généraux furent révisés, en 1990, je me suis réjouie de ce que la révision déclarât explicitement que les Exercices Spirituels de saint Ignace étaient la source spécifique de la spiritualité de la CVX.

Merci, Josée, pour votre vision inspirée, avisée!

Betty and Fred Leone
Etats Unis



P. Louis Paulussen s.j., P. Nick Rieman s.j. et Josée Gsell

Efficacement tendre et tendrement efficace

José Antonio Esquivel s.j., célébrant le 25^e anniversaire de son ordination, dirige actuellement le Département des Sciences humaines et de Théologie de l'Université Pontificale Madre y Maestre à Saint Domingue en République Dominicaine. De 1971 à 1985, il fut, en quelque sorte, engagé au niveau mondial avec les périodes de service de la CVX en tant que trésorier ExCo et secrétaire ExCo. L'implication d'Antonio dans la CVX consistait à œuvrer au renouveau de la CVX en Espagne, avec la CVX E.U. (1971-1977) et avec la CVX Italie (1980-1985). De même, il était chargé de développer et dispenser des cours de formation, d'organisation des week-ends de retraite, il assistait à des congrès et servait de traducteur à l'Assemblée à Mexico. Depuis 1990, outre son travail à l'Université, Antonio est Directeur de Aula 2000 (une revue éducative) et pasteur de la paroisse universitaire. Environ 60 membres de la paroisse sont actuellement engagés dans la pratique des Exercices Spirituels dans la vie quotidienne avec l'espoir de devenir de futurs guides.

Quand j'ai reçu l'appel de Rome me demandant d'écrire à propos de Josée Gsell, je ne pouvais tout simplement pas refuser. Durant ces 28 dernières années (1971-1999), l'influence de Josée Gsell sur la Communauté mondiale, est et sera décisive.

L'image qui me vient à l'esprit est celle de Moïse; Moïse a guidé les enfants d'Israël à travers de nombreuses époques, situations, crises, changements et difficultés de communication. Josée Gsell a agi un peu de même pour la CVX. Si Dieu le veut, un jour, il y aura un SUPPLEMENT spécial consacré à l'influence des femmes sur l'expérience de vie du charisme CVX, une publication qui illustrerait le rôle décisif et prépondérant que ces femmes ont joué pendant les 25 dernières années dans la vie et la méthode de la CVX. Elles sont si nombreuses qu'il serait injuste de n'en épinglez que quelques-unes ; je dois dire, cependant, que Josée Gsell est celle qui serait à la tête des " Femmes d'Israël " de la CVX.

Je dois également admettre que Josée a exercé une influence favorable sur ma propre vie et vocation. Je pense qu'elle a eu le même effet sur d'autres de

mes frères et sur bien plus que simplement quelques laïques, tant hommes que femmes, sans parler des sœurs religieuses. L'expérience de sa présence et de sa compagnie pendant les Exercices Spirituels fut vraiment extraordinaire et on en récolte encore les fruits aujourd'hui. Elle était grande, avec un nez bien dessiné, des yeux "tristes", mais elle avait toujours le sourire aux lèvres; dépourvue de toute hypocrisie, elle était innocente, son esprit était vif et elle jugeait sans précipitation. Compatissante, c'était une femme d'affaires et une missionnaire en même temps, elle était "efficacement tendre et tendrement efficace".

J'écrirai et relaterai certains souvenirs concernant une personne qui, pour certains, appartient déjà au passé et que la majorité ne connaît pas.

L'Assemblée Générale de Saint Domingue en 1970 fut le témoin de la grave crise du mouvement qui a donné lieu à un changement radical... celui de "vivre le charisme ignatien"..... vivre la spiritualité ignatienne dans toutes ses dimensions - personnelle, communautaire, nationale et mondiale. Ces gens qui se présentaient eux-mêmes n'étaient pas élus et ceux qui étaient élus ne s'étaient pas présentés. Il y avait aussi une crise sacerdotale. Il va sans dire que le bien triompha du mal ; toutefois, ce fut une expérience marquante du **"Principe et Fondement"**.

En août 1971 à Philadelphie, E.U., le nouvel Exécutif Mondial prit forme avec Roland Calcat de France comme Président. Roland était un homme fervent, dévoué et expérimenté issu du monde du travail... un homme d'une foi vraiment formidable. Le Vice-Président était Fred Leone originaire des Etats-Unis, un homme conciliant, père de famille nombreuse, membre du corps enseignant. Il appartenait à la "Cleveland School of Ignatian Spirituality", et c'était un véritable homme de Dieu. Hildegard Ehrtmann (Allemagne) avait été élue secrétaire. Elle arrivait avec une expérience communale et ignatienne vécue avec grand dévouement, engagement et solidarité. John (Angleterre) et Nicholas (Hollande), les candidats à la présidence, furent élus respectivement trésorier et membre du Conseil Exécutif. José Luis Velasco (Espagne), qui ne possédait aucune expérience ignatienne, représentait une ligne et une orientation mariales totalement différentes de la spiritualité ignatienne.

Le P. Nick Rieman s.j., un homme possédant une vaste connaissance des Exercices Spirituels et de la CVX, travailleur infatigable, bûcheur invétéré, homme de Dieu, et Josée Gsell, une femme ignatienne qui vivait profondé-

ment la notion de " communion avec l'église ", rejoignirent le Conseil Exécutif. Josée était arrivée de France après avoir suivi la méthode exigeante et profonde de la CVX. Roland Calcat ne tarda pas à m'inviter (après avoir demandé la permission au P. Arrupe) et je devins membre du Conseil Exécutif de 1970-73.

Il y a quelques mois, j'ai reçu une lettre de Josée, en ignorant que ce serait la dernière. Quand j'ai visité Rome en septembre, on m'a appris au Secrétariat mondial à l'endroit même où nous avons partagé 14 ans de notre vie de 1971 à 1985 ... qu'elle avait rejoint notre Seigneur !

Josée Gsell était organisée, brillante, humble, capable, disponible, une travailleuse qui ne connaissait pas de limite à son labeur, une femme de grande foi et à la spiritualité solide. Elle formait ce partenariat inoubliable avec Nick Rieman. Quoique très différents, ils partageaient tous deux une vocation (celle de la CVX) et un mode de vie (la spiritualité ignatienne). Ils devaient quasiment partir de zéro. La période de transition n'était pas encore venue. Les Jésuites ne voulaient rien savoir des Congrégations Mariales (ils considéraient ces dernières comme préalables au Concile), mais ils ignoraient tout des changements que le mouvement avait subis depuis Vatican II. P. Paulussen, un grand homme de Dieu, supportait par sa présence tout ce qui était fait et il était toujours d'une aide précieuse pour Josée.

Josée Gsell et Nick Rieman sont devenus deux missionnaires qui parcouraient l'Amérique Latine, l'Asie, l'Afrique, l'Europe et les E.U., en remuant ciel et terre pour promouvoir la CVX et en soutenant les bases déjà établies en Europe (Chantilly, France ; Madrid ; toute la préparation pour la " Communauté Européenne ").

Tout en conservant cette ardeur missionnaire, elle préparait un nouveau journal, PROGRESSIO, avec la création d'un numéro spécial chaque année appelé le SUPPLEMENT. Editer un journal comme PROGRESSIO n'est pas chose aisée. D'abord, il y a une ligne thématique spécifique à suivre, il faut trouver des gens pour écrire dedans et les articles doivent être traduits dans deux langues au moins. La production, l'impression et la distribution étaient des missions occupant une personne à plein temps.

Les choses ne s'arrêtaient pas là. Il fallait un cours de formation général pour tous ceux qui venaient participer à la prochaine Assemblée, ce qui constituait une tâche colossale à mettre sur pied. Il fallait trouver les fonds et le lieu,

sans oublier les guides de cours. Tout ceci se passait à Villa Cavalletti, dans les faubourgs de Rome, pendant que l'Assemblée Générale se tenait à St. Paul House à Augsburg en Allemagne en 1973. Nous étions nombreux à joindre nos efforts et notre détermination, mais Josée Gsell, en même temps que Nick Rieman et le Conseil, y étaient pour beaucoup dans cet accroissement de qualité, de profondeur et de changement vers une expérience vivante du charisme ignatien dans la CVX.

Bien que la préparation de SURVEY impliquait le travail de nombreuses personnes, Josée Gsell a néanmoins développé ce projet. C'était une merveilleuse publication qui étudiait le développement parallèle du processus ignatien au niveau communautaire vis-à-vis les semaines des Exercices Spirituel. La qualité des auteurs a eu pour conséquence que de nombreux numéros étaient épuisés en raison de leur popularité.

De 1973 à 1976, les cours, les voyages et les préparations n'en finissaient pas. Pendant ces années, le Conseil Exécutif se réunissait deux fois par an pendant une semaine à chaque occasion ; parfois, c'était à Rome en Italie, à Augsburg en Allemagne ou à Madrid en Espagne. Ces réunions étaient longues à cause des traductions répétitives pour ceux qui connaissaient au moins deux langues. Il fallait planifier et organiser ces réunions, traiter le flot de nouveaux sujets, en plus de planifier l'action à prendre ultérieurement... rien n'était simple. C'était une organisation non gouvernementale (ONG) qui réussissait, en même temps, à être représentée à New York, Vienne, Genève et Paris. Aujourd'hui, c'est toujours l'une des dimensions majeures du mouvement.

L'Assemblée suivante en 1976 se tenait à Manille, aux Philippines, "l'entrée dans le Royaume", et un autre grand cours de formation était organisé sous le nom de "Manille". Cependant, ceci n'était pas suffisant pour ceux qui "commençaient". Donc, le premier cours de formation était donné et **"tous les participants"** faisaient les Exercices Spirituels avec un guide personnel. Puis, une fois les cours terminés, nous allions tous ensemble à l'Assemblée Générale. Je me souviens que dans mon groupe de ceux qui faisaient les Exercices, il y avait deux jeunes Chiliens, deux Mexicaines, un jeune homme d'Uruguay, deux du Sri Lanka ..., un groupe varié et universel. Je me rappelle aussi que durant les 8 jours des Exercices, il pleuvait des cordes et nos vêtements étaient trempés tout le temps, sans parler des serviettes.

Après Manille en 76, un processus de plus grande intégration de tous les continents s'est instauré. La graine de la "Communauté Mondiale" avait

commencé à pousser. Ce fut une époque difficile puisque le Président était incapable, la plupart du temps, d'assister aux réunions de l'ExCo mondial et il en allait de même pour certains membres du comité.

A la moitié de cette période, le P. Nick Rieman fut remplacé par le P. Justo González Tarrio s.j. et il y eut un changement radical dans la forme et la méthode. Ce fut une période de crise, de croissance, et un temps propice à clarifier le comment, le pourquoi. De plus en plus de travail était accompli pour préparer les guides aux Exercices Spirituels. Les contacts étaient maintenus au niveau continental et spécialement avec l'Asie, l'Afrique et l'Amérique Latine. Les cours de formation Manille I et II étaient donnés en différentes parties du monde. On entama une grande campagne en Espagne, avec le soutien des Supérieurs jésuites, donnant la base d'un nouveau modèle pour la CVX Espagne.

A la moitié de cette période, il y eut un changement de vice-assistants ecclésiastiques pour des raisons de santé. Lors d'une réunion ExCo à Villa Cavalletti (Rome) en décembre, nous avons rencontré un homme grand, grisonnant, à la peau tellement blanche qu'elle semblait colorée en rose, le P. Patrick O'Sullivan, de pure souche australienne. Alors que nous partagions nos vies aux réunions, il dormait sans cesse (venant d'Australie, il n'était pas complètement rétabli du voyage mais nous n'étions pas totalement convaincus).

Patrick et Josée Gsell formaient une équipe merveilleuse. Ils éprouvaient un grand respect mutuel, ils partageaient de nombreuses choses et se complétaient très bien. Le point fort de Patrick n'était pas les langues mais les gens. C'était un communicateur extraordinaire et un homme d'une grande générosité. Il était extrêmement perspicace et possédait un esprit très vif. Josée appréciait sa présence et riait beaucoup. Elle devait lutter pour comprendre l'anglais spécial de ce cher Patrick "parlé entre ses dents".

La préparation de l'Assemblée à Rome en 79, "vers la création d'une Communauté Mondiale", fut une tâche ardue avec une série de trois cours préparatoires. Cora Sim faisait aussi partie du secrétariat étant donné que la quantité de travail et de responsabilités avait augmenté. Le président suivant fut Tobie Zakia, un docteur libanais de la CVX française. De nouveaux membres rejoignirent l'ExCo et d'autres parmi nous, qui avaient préparé le terrain et semé la graine pour la CVX pendant des années, partirent. Le nouveau mouvement en Espagne fut reconnu comme l'étaient d'autres com-

munautés nationales et, sans doute, l'effort allait amener les fruits de la récolte.

Pendant un an, je n'ai participé à aucune activité CVX jusqu'à ce que je sois envoyé à Rome au secrétariat CVX. C'était une chose de connaître Josée aux réunions, aux conseils et aux assemblées; cela en était une autre de travailler avec elle. Je l'avais appréciée et considérée auparavant comme une personne éminente, mais le fait de collaborer plus étroitement et d'avoir un contact plus personnel avec elle, a permis de tisser entre nous des liens de grande affection, de respect et de liberté. Je me rappelle être allé dîner chez elle avec Patrick. Quels repas mémorables ! Elle était une cuisinière hors pair. Sa mousse au chocolat était un délice, sans parler de sa quiche. Nous avons toujours passé d'excellents moments.

A cette époque, on était occupé à réviser les Principes Généraux et les Statuts. Le but était de s'éloigner d'une structure trop rigide qui risquait de détruire l'esprit mais, en même temps, il fallait conserver un réseau de statuts nécessaires pour que l'esprit puisse circuler.

Le Moyen Orient tenait beaucoup à cœur à Josée et, en dépit de tout son travail, elle suivait des cours d'arabe. Elle visita le Moyen Orient à plusieurs occasions et elle était attirée par le Liban, l'Egypte et la Syrie. Josée était une missionnaire au vrai sens du terme. Elle était infatigable, tenace, constante, persévérante et dévouée à Dieu. A la Curie Générale, les gens avaient l'habitude de plaisanter et de dire qu'avec dix Provinciaux comme Josée Gsell! Elle était admirée, respectée et aimée par tous à la Curie.

Josée manifestait toujours un grand intérêt pour apprendre, connaître des choses, des gens et tout ce qui permettait de mieux connaître Dieu. Elle était toujours discrète et respectueuse. Josée Gsell était une personne charmante, honnête et sincère, une femme de Dieu. Il était tellement facile de travailler avec elle, je n'ai jamais eu la moindre querelle, et de fait, je ne l'ai jamais vue se disputer avec quelqu'un.

Puis, Providence 82 arriva et lors de l'immense séminaire sur la côte des E.U., nous nous sommes tous plongés dans l'appel à la Communauté mondiale, pour amener la justice, aimer tendrement et marcher humblement avec notre Dieu. C'était une "une répétition ignatienne".

A l'été 1984, Patrick et Josée avaient pris la même décision par des moyens séparés, à savoir d'arrêter de travailler. Ceci ne pouvait pas arriver en même temps. Ces deux nouvelles eurent un impact considérable sur moi car ces deux personnes formaient les deux noyaux de base, mon principal support. J'entamai un congé sabbatique en octobre et au mois de mai suivant, je devais entrer au secrétariat mondial. Au milieu de mon repos sabbatique, je pensais qu'il valait mieux rester à Saint Domingue. J'arrivais au terme de 15 années de travail constant avec la CVX mondiale. Je dis tout cela parce qu'il n'y avait pas moyen de dire " au revoir " et je pense que c'était mieux, parce qu'il n'y a pas d'au revoir entre chrétiens, simplement,..... *à bientôt.*

Il y a un an, j'ai écrit une très longue lettre à Josée, ce qui ne me ressemble guère. J'avais besoin de lui dire beaucoup de choses, de me confier. J'avais compris, à ce moment précis de ma vie, l'importance qu'avait représentée Josée pour moi et combien ma relation avec elle avait été positive, bien que nous ne puissions pas toujours être d'accord sur tout.

A mon retour de Rome, parmi la montagne de correspondance, il y avait une lettre de Josée dans laquelle elle me parlait de son travail, en présence des gens, en équipe et elle parlait, comme toujours, avec énormément d'enthousiasme de sa vie. Je suis certain qu'elle vit désormais pleinement l'Amour du Père, cet Amour qui a aidé bon nombre d'entre nous jusqu'à la dernière minute à découvrir et à agir pour la plus grande gloire de Dieu.

A bientôt, Josée!

José Antonio Esquivel s.j.
République Dominicaine

“ Servir sans appétit de Puissance ”

Dr. Tobie Zakia actuellement Directeur de l'Institut de Gestion de la Santé et de la Protection Sociale à L'Université Saint-Joseph Beyrouth -Liban ; est membre avec son épouse de la CVX France depuis 1971 (à Paris). Il a été président de la CVX mondiale de 1979 à 1986 et Président de la CVX France de 1987 à 1991. Il est actuellement membre de la commission de formation de la CVX Liban.

En plus des qualités nombreuses que beaucoup ont apprécié chez Josée, c'est surtout cette phrase de Karl RAHNER, “ servir sans appétit de puissance ”, que j'associe à son souvenir.

Il fût un temps où parler de Josée Gsell était parler de Communauté de Vie Chrétienne. Josée a quitté avec élégance le secrétariat exécutif de la CVX et la Communauté a continué à se développer, sans dépendance et sans rejet de Josée. Le Seigneur fait “ émerger ” des personnes dont il a besoin pour réaliser un projet ou pour fonder et consolider une communauté missionnaire. Ce fût le cas pour Josée qui a materné et accompagné la Communauté de Vie Chrétienne dès sa naissance en France et dans le monde.

Parler de Josée c'est parler plus particulièrement de mes sept années de la présidence de la CVX mondiale. C'est dire aussi combien j'ai apprécié sa collaboration efficace et combien je l'admirais dans sa façon dont elle se laissait conduire par le Seigneur.

Durant ces années, elle était d'une constance à toute épreuve puisque, un lundi sur deux, son coup de fil de Rome à 7h30 du matin était un rendez-vous d'espérance et de confiance dans le Seigneur. Elle me mettait au courant des événements survenus dans la CVX à travers le monde et du courrier reçu, afin de me permettre de prendre les décisions pour les jours à venir.

En ce qui me concerne, en plus des nombreux témoignages j'en ajoute un qui est précieux et qui est à prendre en exemple: elle a su articuler de façon très harmonieuse, pour le bien de la communauté, la responsabilité du permanent à celle de l' élu dans la CVX.

Ce problème se pose actuellement avec plus d'acuité à cause de notre développement et du nombre croissant de permanents salariés dans 18 communautés.

Cette femme discrète ne ménageait pas son temps.

Elle était.... au service des personnes qu'elle accompagnait (activité peu connue à cause de sa discrétion)

au service de la communauté: la communauté n'était pas pour elle un concept abstrait c'était une réalité faite de personnes de tout pays, de différentes cultures, de différentes langues dans une communauté de laïcs en Eglise, en relation avec des religieuses et des prêtres et notamment des jésuites.

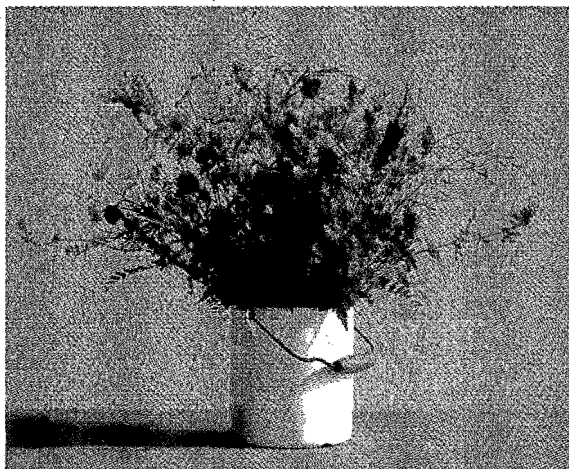
Depuis son départ du Secrétariat, Josée n'intervenait plus dans la Communauté Vie Chrétienne par respect pour les responsables et les permanents actuels mais son soutien pour la communauté locale était sans faille et sa prière pour toute notre communauté était constante.

Tout en étant très attristé de son départ, je suis heureux de ce témoignage qui est une action de grâce de ce que le Seigneur nous a donné à travers Josée Gsell.

Malgré son abord un peu froid qui tient probablement à la conjonction de son origine alsacienne et de la rigueur ignatienne, Josée était une femme de coeur à la dimension de l'Universel.

Dr Tobie Zakia
Liban

Un Bouquet



En tant que vice-assistant ecclésiastique, Patrick O'Sullivan s.j. a servi avec Josée Gsell au Secrétariat de 1979 à 1986. Ensemble, ils donnaient des conférences/des cours en Bolivie, au Chili, en Argentine, en Uruguay, au Paraguay, au Brésil, en Syrie, au Lesotho, en Afrique du Sud, aux Etats-Unis, à Malte, au Sri Lanka, en Inde, aux Philippines, à Hong Kong, en Australie, en Belgique et en Italie. De retour en Australie, Pat est devenu membre de la première Équipe des Guides Régionales (ExCo) pour l'Etat de Victoria. Il a dirigé 3 groupes, y compris un groupe d'alcooliques/drogés anonymes. A la fin 1998, il a été transféré à Sydney et invité à devenir membre de la Équipe des Guides Régionales de New South Wales. Durant ces deux dernières années, il est parvenu à développer des liens étroits avec les CVX à Hong Kong en leur rendant visite à deux reprises.

Il a toujours existé un lien étroit entre la CVX et la Compagnie de Jésus. De fait, alors que la CVX était connue sous le nom de Congrégations Mariales au cours des siècles précédents, celles-ci avaient adopté la formule de consécration à notre Dame qu'un jeune jésuite belge, saint Jean Berchmans, avait d'abord utilisée. Je dois avouer que l'idée de laïcs utilisant une formule "empruntée" d'un religieux ne m'a jamais souri; et, encore que je le prie

tous les jours, pour la CVX??? Jean Berchmans n'est pas exactement mon saint préféré. Tout cela en manière de " composition de lieu " pour ce qui suit!

On dit de Jean Berchmans que, si jamais les " Règles communes des scolastiques de la Compagnie de Jésus " se perdaient, on n'aurait aucun problème à les récrire, puisque tout ce que l'on aurait à faire serait de considérer la manière dont Jean Berchmans vivait chaque jour de son existence.

En une occasion, à Rome, lors d'une réunion du Conseil Exécutif de la CVX, celui-ci demanda à Josée et à moi-même comment nous nous entendions ensemble. Josée fut très discrète dans ce qu'elle dit de moi... peut-être pensa-t-elle: " On connaît mieux le diable que ce que l'on ignore. " Mais quand ce fut mon tour de donner mon impression de Josée, je dis simplement (me rappelant Jean Berchmans): " Si jamais nous perdions nos Principes Généraux, nous n'aurions aucun problème à les récrire: tout ce que nous aurions à faire serait de considérer la manière dont Josée Gsell vit chaque jour: elle est l'incarnation de notre manière de vivre la CVX. "

J'étais extrêmement reconnaissant d'avoir l'occasion de dire à Josée ce que je pensais réellement d'elle - tout comme j'étais ravi de lui refiler une remarque d'un assistant général de la Compagnie, lors de la préparation de l'élection d'un nouveau général en remplacement de Pedro Arrupe: " Vous savez, hormis un léger empêchement, Josée Gsell ferait un merveilleux prochain général. "

" Donnez-moi des fleurs, tandis que je puis les sentir... " J'étais si reconnaissant d'avoir le privilège d'exprimer à Josée une parcelle de toute l'estime, de tout le respect et de la vénération que lui portaient ceux qui l'ont connue.

Patrick O'Sullivan s.j.
Australie

Un Don

En 1979, Brendan McLoughlin fut élu pour la première fois à l'ExCo mondial en tant que trésorier, et il fut réélu en 1982. Josée Gsell encouragea Brendan à poser sa candidature au poste de Président de la CVX mondiale et il fut élu par la suite à cette fonction en 1986 puis réélu pour un autre mandat de 4 ans en 1990. En Irlande, tout en continuant leurs activités dans la CVX nationale, Brendan et son épouse, Eileen, sont toujours membres d'un groupe local CVX à Dublin. Actuellement, Brendan est Président du comité d'un foyer pour hommes à Dublin, de même que Président du comité pour les personnes âgées. La famille de Brendan et d'Eileen compte 3 fils, une fille et 6 petits-enfants.

J'ai rencontré pour la première fois Josée Gsell dans notre secrétariat de Dublin, en 1974. Josée et Nick Rieman s.j., étaient venus en Irlande pour m'aider à lancer la CVX. Mon impression de cette personne, alors, fut celle de la parfaite secrétaire qui, assise, écoutait tranquillement Nick et un petit groupe de membres de la CVX irlandaise en train d'expliquer certaines difficultés et certaines voies de développement. À tout moment elle intervenait sur un point ou un autre et c'est alors que vous commenciez à percevoir la sagesse qui l'habitait. Elle s'exprimait avec une telle clarté qu'il était facile de la comprendre malgré son accent français.



De 1979 à 1986, j'ai travaillé très étroitement avec elle durant mon stage à Dublin comme trésorier mondial hors des réunions de l'ExCo; elle venait à Dublin étudier les finances de la CVX et voir ce qu'il était possible de faire. Une fois les affaires du jour terminées, elle n'éprouvait aucune difficulté à entrer dans la famille et à en faire réellement partie. Les enfants appréciaient son séjour parmi nous. En une occasion, il y eut un match de soccer européen à la télévision et ce fut merveille de voir jusqu'à quel point la chose

l'enthousiasmait. Ses gestes et ses commentaires au cours de la partie avaient ravi les enfants.

Au cours de ces sept années, elle incarna pour moi la signification réelle de ce que c'était que de vivre la voie ignatienne. Elle était sereine, heureuse, pouvait danser et apprécier une bonne blague et, en tout cela, était le coeur et l'âme de la CVX. Elle parcourut le monde pour promouvoir et encourager le développement de la CVX. Les réactions de tous les pays qu'elle a visités furent très positives. Josée prit sa retraite en 1986, peu après l'Assemblée mondiale de Loyola, où je fus élu président. L'année suivante, je rendis visite à Josée avec ma femme et nous passâmes une merveilleuse soirée ensemble. Elle retourna à Colmar et continua de donner les Exercices Spirituels.

Lors de ma maladie, en 1990, elle me téléphona et m'écrivit. J'avais entendu dire par Josée, en février de la présente année, qu'elle m'invitait à lui rendre visite à ma prochaine venue en France. Hélas, la chose ne put se faire.

Il m'est difficile de me représenter comment la CVX a pu se développer sans la contribution de Josée Gsell. C'était une chrétienne dans tous les sens du terme et elle a fourni un témoignage authentique.

La CVX ne devrait pas l'oublier. Ceux parmi nous qui ont eu le plaisir de travailler avec elle au développement de la CVX éprouveront toujours un sens de la joie en songeant à elle. Pour moi, connaître Josée s'est révélé un grand don de Dieu.

Brendan McLoughlin
Irlande

Une Mosaïque De Souvenirs

John P. Milan a servi comme Président national des E.U. de 1979 à 1982, ainsi que comme Consultant au Conseil Exécutif Mondial de 1982 à 1990. Pendant ces années en tant que membre du personnel au Loyola Spirituality Centre à Guelph, dans l'Ontario au Canada, beaucoup de membres de la CVX ont bénéficié de la sagesse de "Jack" et de sa connaissance de la Communauté mondiale, en plus de sa compréhension de la CVX comme vocation et mission. Résidant actuellement à Guelph, John continue à être engagé dans un ministère de guidance spirituelle de groupes, d'organisations et de personnes.

" C'est ensemble que nous avons été appelés. C'est ensemble qu'il nous faut répondre. C'est cette ensemble, cette Communauté mondiale que nous confions à son intercession. Notre communauté est, elle aussi, en route. Appelée à cheminer, l'oreille tendue pour saisir la voix de Qui l'appelle, le regard scrutant les signes par lesquels Il parle. Comme chacun d'entre nous, elle est appelée à la transformation, à la conversion, et à la rencontre de Jésus Christ, pour en témoigner sur les chemins des hommes.

' En chemin avec Marie ' dans le monde d'aujourd'hui, que notre réponse puisse devenir de plus en plus la sienne: ' Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole ' . "

C'est en ces termes que Josée Gsell terminait un Supplément de PROGRESSIO, " En Chemin avec Marie " qu'elle rédigea en 1978. Ces mots décrivent parfaitement sa propre vie, tout en étant une exhortation adressée à la Communauté mondiale.

Josée a été l'une des merveilles apostoliques du monde. C'était une laïque totalement livrée au Christ et à sa mission dans le monde. Célibataire comme moi, elle fut une source constante d'inspiration pour ma propre vie apostolique. Chaque fois que je pense à elle, la méditation du Règne des Exercices Spirituels me vient automatiquement à l'esprit. C'était l'incarnation même de ceux qui se distinguent par une consécration totale au service du " Roi éternel ", peinant avec Lui, souffrant avec Lui et puis, le suivant dans la gloire (ES 91-99). Ce fut une grande grâce pour moi de la connaître et de travailler avec elle comme membre de l'ExCo mondial de 1982 à 1986.

J'ai quelques mémoires d'elle qui forment une inoubliable mosaïque de souvenirs d'impressions intérieures. Elle sont encore vives en moi et influencent la personne que je suis devenu parce que nos chemins se sont croisés il y a tant d'années. J'aimerais partager certains de ces souvenirs avec vous. Comme je suis très intuitif, des détails comme les dates, les noms, etc., m'échappent souvent; aussi, on m'excusera par avance pour toute inexactitude des faits.

Ma dernière rencontre face à face avec Josée eut lieu à Colmar, en France, après sa démission du secrétariat mondial. Tim Quinlan s.j., de même que Josée et moi-même, fûmes désignés pour constituer une équipe de réflexion qui produirait quelques écrits sur des sujets importants pour la Communauté mondiale. Tim et moi vîmes à Colmar pour une semaine, autant que je me rappelle, et à trois nous entreprîmes un processus de réflexion et de prière dans la demeure de Josée. C'était un modeste appartement avec seulement une chambre à coucher, ou un condominium, dans le centre de Colmar. Tim passait la nuit dans une maison jésuite de l'endroit, je pense. Mais moi, je demeurais dans l'appartement de Josée. Elle me passa sa chambre à coucher. Je ne sais trop où elle couchait elle-même... je pense que c'était sur un divan dans la salle de séjour.

De bonne heure chaque main, quand je sortais du sommeil et que Tim arrivait, Josée était déjà levée, avait fait des courses et préparé les repas du midi et du soir. Nous travaillions dur chaque jour avec seulement de brèves pauses de temps en temps. Peu avant l'heure des repas, nous arrêtions pour nous reposer quelque temps. Josée se rendait à la cuisine et en très peu de temps un merveilleux repas faisait son apparition sur la table de sa cuisine. Josée était une cuisinière formidable!! Je fais encore des "tartes de berger" avec la recette qu'elle m'a donnée au cours de cette visite.

En jetant un regard rétrospectif sur cette expérience, je m'émerveille de son dévouement total... elle avait passé sa propre chambre à coucher, se levait avant le jour pour préparer les repas, travaillait toute la journée à la tâche du Comité de réflexion, nous nourrissait, puis causait avec nous un certain temps avant de nous retirer pour la nuit. Cela se reproduisit pendant une semaine. Tout cela, elle le fit avec grand enthousiasme et avec une évidente générosité.

Qui ne s'est pas émerveillé de sa grande sagesse et de sa large vision! En quelque sorte, elle "savait" toujours quelle étape la Communauté mondiale avait besoin d'entreprendre. Elle excellait à guider les délibérations de

l'ExCo et à présenter son point de vue d'une manière qui nous rendait capables de choisir la voie à suivre. Nous comptions vraiment sur elle.

Je me souviens, en particulier, d'une rencontre de l'ExCo mondial qui se tenait ici, à Guelph, Ontario, Canada. À cette époque, elle éprouvait le besoin d'asseoir nos expériences communes sur une solide réflexion théologique. J'étais là, envoûté, un certain après-midi, tandis qu'elle expliquait, dans son anglais teinté d'un charmant accent français, pourquoi la Communauté mondiale avait besoin de cette assise théologique. On savait tout simplement que tout ce qu'elle disait surgissait de sa profonde relation priante avec Jésus, sagesse de Dieu. Elle était "l'amour discernant" en action.



Un autre petit souvenir... tandis que je déambulais avec elle depuis son appartement de Rome jusqu'au bureau du Borgo S. Spirito. Josée était une femme de haute taille, imposante et dynamique, qui avait pris l'habitude de faire une marche rigoureuse chaque jour. Elle marchait à grandes enjambées avec les mouvements rapides et gracieux d'une gazelle (Gsell/gazelle: sans jeu de mots). Seul le pas physiquement adapté pouvait la suivre. Elle arriva au bureau en pleine forme; moi, j'arrivai épuisé, traînant derrière elle.

Positivement imperturbable, équilibrée, centrée, paisible! Même dans les situations les plus stressantes, je n'ai jamais vu Josée autrement qu'en possession d'elle-même. Loyola fut la première Assemblée mondiale où l'ExCo décida de se rendre la tâche plus facile. Nous planifiâmes et mîmes à exécution chaque étape de la route. Il y eut quelques moments effrayants, marqués par le stress et la fatigue. Mais avec la présence centrée de Josée et le leadership imprégné de prière de Tobie Zakia, nous avons traité chacun des défis tel qu'il se présentait.

Josée portait dans son coeur les joies et les peines du monde. Je me rappelle certains moments où elle regardait les nouvelles à la télévision. Elle n'était pas observatrice passive, en quête d'information; elle était comme la Trinité qui éprouvait dans son coeur les joies et les peines de sa création, se deman-

dant comment y répondre (ES 102). En plusieurs occurrences, vu ses propres déplacements, elle faisait l'expérience de ce que les nouvelles rapportaient. Et souvent, je pense, en privé elle pleura avec Jésus sur Jérusalem.

Mais elle était débordante de joie! Si vous désiriez entendre une bonne blague, vous n'aviez qu'à lui demander de vous raconter quelque histoire sur les choses drôles qui lui étaient arrivées en Afrique, au Japon, en Allemagne ou sur la route de l'Égypte... ! Avec un sens contagieux de l'humour, elle racontait habilement des histoires dont elle jouissait davantage que ses interlocuteurs. Et si Patrick O'Sullivan s.j., était dans les environs, attention!: les deux formaient une équipe de comédiens explosive.

Josée a été longtemps secrétaire exécutive. Elle a vécu de très nombreux hauts et bas de la Communauté mondiale. Elle a vu son travail avorter aussi souvent qu'elle l'a vu réussir. Bien souvent, je crois, il semblait n'y avoir aucune solution aux problèmes auxquels elle faisait face. Elle paraissait jouir, cependant, d'un sens extraordinaire de la manière dont l'Esprit Saint travaille dans le monde, tant dans les grands mouvements communautaires que dans les petits événements de la vie quotidienne.

Encore qu'elle ressentît vivement les déceptions, les combats et les joies, elle semblait savoir quelque part en elle-même qu'au bout du compte, le Royaume de Dieu prévaudrait. Elle a vécu la vie de la Communauté mondiale avec humble patience, espérance et amour.

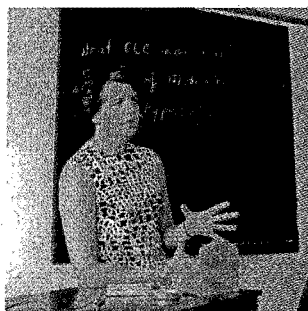
Je me suis souvent représenté Josée comme le gouvernail du gros navire de la CVX mondiale. Elle représentait justement ce dont nous avons besoin dans les premières années de refondation consécutives au concile du Vatican. Le gouvernail assure stabilité et direction, tout en demeurant dissimulé sous les eaux.

Aussi, Josée, de sa manière paisible, compétente, discernante et discrète, nous garda en marche. Elle était toujours une personne de service, ne dépassant jamais son rôle. Par contre, elle ne se faisait pas faute d'appeler au discernement les dirigeants élus, si cela se révélait le meilleur service. Elle connaissait également ses limites et était capable de les partager avec nous.

Peut-être sa meilleure qualité était-elle son humanité. Quiconque l'a rencontrée peut attester de sa chaleur, de son humeur joyeuse, de sa transparence et de sa compassion. Elle était manifestement bien dans sa peau et à l'aise avec son Dieu. Elle mettait à l'aise tous ceux qui l'entouraient.

Elle me manque, au moment où j'écris ceci. Je suis également porté à rendre de grandes actions de grâce pour sa vie. Elle a servi " le Roi éternel " avec une générosité passionnée et l'a maintenant suivi dans la gloire. Que peut-on dire de plus que " rendons grâce à Dieu! "

John P. Milan
Canada



Une Femme de Grâce

Marie A. Schimelfening est membre de la Communauté de Vie Chrétienne/Congrégation Mariale depuis plus de 40 ans depuis son adolescence. En 1967, elle était consultante pour la Communauté nationale des E.U. Elle a eu l'opportunité d'être à Rome comme observatrice pendant l'Assemblée Internationale CVX en 1967 quand le nom de Congrégation Mariale fut changé en Communauté de Vie Chrétienne. En 1971, elle devint Directrice Exécutive de la CVX nationale aux E.U. un poste qu'elle occupa durant plus de 12 ans. En 1982, Marie fut élue secrétaire de la CVX mondiale et réélue en 1986. Actuellement, elle est guide CVX et engagée au niveau régional aux E.U. Elle coordonne maintenant une étude de femmes atteintes du SIDA à la Wayne State University à Detroit, MI.

Lorsque j'entendis dire que Josée commençait une nouvelle vie avec notre Dieu, je me mis à me représenter qu'elle serait accueillie par Nick Rieman s.j., avec le plus grand sourire que Nick pouvait présenter. Ils se réjouiraient ensemble et se mettraient à partager mutuellement la besogne sérieuse qu'ils avaient accomplie ensemble, tandis qu'ils se trouvaient au Secrétariat mondial de la Communauté de Vie Chrétienne. Leurs personnalités à tous deux semblaient se fondre tellement bien. Je sais combien Nick admirait Josée, cette laïque qui a donné d'elle-même, entièrement pour nous dans le mouvement mondial. Quelle admirable scène! Très vite ma mémoire se mit à reculer jusqu'à ma première rencontre avec Josée.

Nous nous étions rencontrés à Philadelphie, PA, É.-U., en 1971, à notre Congrès national CVX. C'est à peu près à cette époque que j'ai assumé le même poste au niveau national de notre mouvement que celui qu'elle occupait au niveau mondial. Je savais bien peu, à ce moment-là, jusqu'à quel point je devais travailler avec Josée comme membre de l'ExCo mondial de 1982 à 1990. Ce fut une sensation forte de me trouver avec elle à chaque réunion et d'observer comment elle nous menait toujours à un approfondissement de notre mouvement. Ce qui est le plus profond pour nous, de la CVX, c'est-à-dire les Exercices Spirituels de saint Ignace, était l'amour de la vie de Josée. Dans son dernier rapport comme secrétaire exécutive à Loyola en 1986, elle disait:

" On pourrait dire que, tout en reconnaissant nos faiblesses, la rénovation de la CVX par le moyen des Exercices pourrait se comparer à un souffle

puissant qui a relancé nos groupes. Mais, le défi qui nous attend n'est pas seulement celui de sauvegarder ce que nous avons acquis, mais plutôt de le développer et de l'approfondir."

Il y a beaucoup de manières de décrire Josée, mais les descriptions d'elle qui suivent me conviennent: une femme de prière et de foi; une femme de sagesse et d'intégrité; une femme d'hospitalité et de joie; une femme de vision.

Une femme de prière et de foi

Pour un grand nombre d'entre nous, je suis sûr que nous répétons souvent... j'aimerais être comme cette personne, ou, j'aimerais pouvoir reproduire la bonté de cette personne. Pour moi, cette personne serait Josée. Elle savait quand nous convoquer à la prière dans nos réunions. Ses présentations aux cours pour guides ou aux assemblées exprimaient vraiment son attitude de prière et les dimensions de son amour pour Dieu.

En 1973, je me souviens que je me préparais pour l'assemblée qui devait se tenir à Augsburg, Allemagne. Je séjournai à Paris deux jours, occupé à me préparer pour l'assemblée. Je craignais de me perdre; aussi, je me tenais très proche de l'hôtel et m'éloignais très peu avant de revenir à l'endroit qui m'était familier. Je transportais mes papiers pour l'assemblée et m'arrêtais dans une église tout près de l'hôtel. Chaque fois que j'y entrais, j'y voyais une femme qui se tenait immobile et manifestement plongée dans la prière. Le souvenir de ce séjour à Paris ne m'a jamais quitté. Aujourd'hui, en me rappelant cela, cette femme que je vis souvent au cours de ces deux journées rappelle Josée. Son esprit de prière était profond, beau et invitant.

Une femme de sagesse et d'intégrité

Beaucoup d'entre nous qui se rappellent les visites de Josée à travers le monde se souviennent avoir été ardemment désireux d'entendre parler de la croissance de la CVX, à mesure qu'elle la voyait s'approfondir. Ses nombreuses paroles de sagesse devaient demeurer avec nous un long temps et, fondamentalement, se révéler le tremplin de notre croissance comme leader de la CVX.

À notre premier cours nord-américain pour guides tenu à St. Louis, Missouri, en 1983, Josée et Patrick O'Sullivan s.j., furent les présentateurs. Plus de 30 membres de la CVX du Canada et des États-Unis étaient présents. Pour certains participants, c'était leur première exposition au leadership de la

CVX. En tant que laïque, la sagesse de Josée et son intelligence des Exercices Spirituels, de même que leur rôle dans la CVX, furent vraiment un moment de grâce pour beaucoup d'entre nous. Je la vois encore debout derrière le podium, s'adressant à nous à partir de notes bien préparées. Toute question qui lui avait été posée reçut une réponse marquée par une grande précision et une grande profondeur. On aurait pu entendre la chute d'une épingle pendant que nous écoutions, non seulement en raison de la clarté de ses réponses aux questions, mais aussi en raison de la manière dont ses réponses nous menaient à une intelligence plus profonde. Les paroles de sagesse et d'intégrité étaient des dons que Josée partageait avec nous et pour cela nous étions, et continuons d'être, véritablement enrichis.

Une femme d'hospitalité et de joie

En différentes occasions, après nos rencontres de l'ExCo, je demeurais avec Josée pendant deux ou trois jours dans son appartement de Rome, pour travailler sur les comptes rendus. À mon réveil, je trouvais une note m'invitant à continuer à me reposer et à me régaler du petit déjeuner qu'elle m'avait déjà préparé. Puis, je travaillais sur le compte rendu. Avant que je m'en aperçoive, Josée était de retour du secrétariat et préparait le repas du midi. Après celui-ci, je lui présentais le compte rendu que j'avais rédigé à ce moment-là. Sans hésitation elle commençait à le traduire en français et en espagnol. J'étais fortement impressionné par sa facilité à traduire aussi rapidement et... c'était fait! Après notre longue journée, Josée jubilait, souriait et disait: nous allons manger à l'extérieur.

Elle aimait faire la cuisine et la faisait avec joie et enthousiasme. Un certain dimanche de Pâques, elle prépara un merveilleux repas pour plusieurs d'entre nous. Son don de l'hospitalité était invitant.

Une femme de vision

Josée était en réalité une femme de vision, pour nous de la CVX. Elle détenait la puissante capacité de nous amener à la tâche de douce manière. À chaque réunion et chaque assemblée, elle s'asseyait en arrière et écoutait comment chacun exprimait ses idées. Après un certain temps, il y avait un silence. Certains d'entre nous fixaient Josée et attendaient de voir si ce que nous disions était en harmonie avec ce qui s'imposait à ce moment-là. Alors que nous devenions une Communauté mondiale, Josée savait jusqu'à quel point nous avions besoin de comprendre le monde et pourquoi nous avions besoin de renforcer et d'approfondir notre engagement dans notre processus

de formation CVX. Sa connaissance de la CVX à travers le monde a été un don pour nous tous. De sa manière douce, elle nous appelait au “ davan-tage ”, au “ *Magis* ”. Elle n’était pas que la secrétaire exécutive pour nous: elle était aussi notre guide CVX. Josée nous aidait tous à faire de notre Com-munauté une mosaïque pour l’avenir. Une pièce de cette mosaïque fut certai-nement créée à Itaici, Brésil, à l’Assemblée mondiale de 1998. Le défi qu’elle nous a lancé était de construire sur ce que nous avons vécu et de le partager avec le monde.

Les paroles finales du rapport sur l’Assemblée mondiale de 1986 sont aptes à nous la rappeler et à nous faire vivre sa plénitude de foi. Il me semble l’en-tendre énonçant les mots suivants avec profondeur, tout en arborant un sourire:

“ ... permettez-moi d’exprimer clairement ce qui est peut-être le sentiment de tous ceux qui ont été témoins de l’évolution de la CVX - inexplicables en termes humains -, disant avec notre Dame: “ Le Seigneur a fait pour moi des merveilles, saint est son nom ” et ajoutant comme “ grâce à demander ”: “ Qu’il nous soit fait selon Sa parole ”.”

Marie Schimelfening
Etats Unis



Prête à servir

José Reyes est marié à Cecilia Guzmán et ils ont quatre enfants dont les âges varient entre 18 et 11. De 1986 à 1991, José fut secrétaire exécutif de la CVX mondiale à Rome, en Italie, et rédacteur de la publication Progressio. José est un éducateur, il est professeur de mathématiques, mais il travaille actuellement comme Directeur d'une école situé dans un secteur pauvre de la ville de Santiago au Chili.

En mars 1986, je suis arrivé à Rome avec ma famille. Je devais reprendre le poste de Secrétaire Exécutif Mondial de la CVX laissé vacant par Josée Gsell. Aujourd'hui, Josée s'en est allée et j'aimerais raconter l'une ou l'autre chose concernant le secrétariat à Rome et sur son travail là-bas; je tiens à lui rendre hommage ainsi qu'à ses longues années de service et à son dévouement immodéré qui s'est avéré si bénéfique.

L'endroit, son style et les gens

Le grand bâtiment de la Curie Générale de la Société de Jésus à Rome occupe presque tout le bloc de Borgo Santo Spirito entre la Via Dei Penitenzieri et la colonnade de la place St. Pierre. Au bout, quand on arrive sur la place, une entrée indépendante permet d'accéder à un appartement spacieux au second étage; autrefois, il était occupé par une famille mais en 1962, le P. Général Janssens l'a cédé à la Fédération mondiale, dénommée ainsi à l'époque. L'appartement comprend quatre pièces privées, une salle de réception spacieuse, une bibliothèque, une salle de documentation, une réserve (ou cave à vin), une salle de bains et une kitchenette.

Josée était là de 1970 à 1986. Il est seulement logique qu'après 16 ans, l'endroit reflète une grande partie de sa personnalité. La décoration est sommaire, les couleurs sont pâles, une impression extraordinaire de lumière et d'austérité se dégage de l'ensemble. Une pièce séparée servait de bibliothèque et d'archives historiques; une autre était réservée à la documentation et aux nouvelles publications qui parvenaient du monde entier au Secrétariat. Ces deux pièces reflétaient deux aspects de la manière de servir de Josée - à savoir, le respect et la passion de l'histoire et de la tradition et, en même temps, l'ouverture et l'enthousiasme pour la nouveauté.

Dans la salle de réception, il y avait un grand photostat d'une contemplation de l'incarnation et une vaste collection des publications *PROGRESSIO* pour que les visiteurs puissent les feuilleter. Il y avait également quelques chaises et une petite table ronde qui, souvent, étaient utilisées pendant la célébration de l'eucharistie - et c'était tout. Luciana, une secrétaire italienne, y avait son bureau, d'où elle s'occupait du courrier, des appels téléphoniques, des visites et du travail habituel de secrétariat etc.

Le bureau de Josée était la première pièce privée près de l'entrée et il était à peine décoré. Il comportait un large bureau comprenant un petit Kardex avec les informations les plus fréquemment utilisées, et il y en avait un autre plus petit avec la machine à écrire. Elle n'employait pas d'ordinateur; en 1985, elle m'avait appelé à Santiago pour savoir ce que je pensais des ordinateurs. Comme je paraissais très positif, elle avait fait quelques demandes mais elle avait attendu mon arrivée pour pouvoir acheter le premier ensemble.

Tout au fond, dans une pièce dotée de nombreuses étagères pour le matériel et les publications, Cora Sim avait l'habitude de travailler; c'était la personne par excellence responsable de la publication *PROGRESSIO*. Elle possédait une machine à écrire Olivetti avec une certaine mémoire et quelques fonctions de traitement de textes, mais ce n'était rien du tout comparé à ce qui est disponible aujourd'hui. Cora était arrivée des Philippines, après l'Assemblée de Manille en 1976, et avec Josée, elle formait une équipe très efficace. En tant que rédactrice en chef de *PROGRESSIO*, Josée sélectionnait et commandait des articles, à l'occasion elle traduisait et conférait à la publication sa principale orientation. Cora était chargée de la mise en page, des souscripteurs et de la distribution, et comme membre CVX, elle était capable de participer aux réunions et aux cours du comité, de s'occuper des visiteurs etc. Je pense que le travail de Cora était essentiel parce qu'il permettait à Josée d'entreprendre ses longs voyages et ses cours de formation. Elles travaillaient très bien toutes les deux et en parfaite harmonie.

Le P. Patrick O'Sullivan travaillait à côté de Josée, dans la deuxième pièce privée. A l'époque, il était Vice-Assistant de la CVX mondiale. A de nombreux égards, son caractère était totalement opposé à celui de Josée, mais je pense qu'ils se tenaient mutuellement en haute estime. Tous deux étudiaient minutieusement les questions relatives à la Communauté mondiale, à la Spiritualité Ignatienne, à la formation, aux laïcs dans l'église et à d'autres sujets semblables. Leur large vision communiquait un enthousiasme considérable et j'ai eu le privilège de m'entretenir plusieurs fois avec eux. Peut-être pour-

rait-on s'aventurer à dire que Josée était plus axée sur son travail, bien qu'elle faisait toujours preuve de sensibilité dans ses contacts avec les gens et ses relations interpersonnelles. Patrick, quant à lui, s'orientait spontanément vers les relations et les procédures interpersonnelles. Il faut noter aussi que le grand sens de l'humour de Patrick perturbait parfois le sérieux de Josée.

Je dois dire qu'ils m'ont reçu avec ma famille de manière extraordinaire. A notre arrivée, Patrick nous attendait à l'aéroport et Josée nous attendait dans ce qui serait notre maison. Oui, Josée était là. Elle avait préparé à manger pour nous (à plusieurs reprises, j'ai pu bénéficier de son élégance et son bon goût). Elle avait acheté quelques jouets pour les enfants et avait pris soin de certains détails, largement inspirée par la sobriété de son propre style qui correspondait vraiment au nôtre. Elle nous avait déniché l'appartement, l'avait cherché avec dévouement, malgré les innombrables difficultés rencontrées dans la merveilleuse ville de Rome pour trouver un logement. Incidemment, je pense que l'une des qualités relevées surtout chez Josée était précisément sa capacité à faire face et à surmonter les difficultés, toujours animée d'une foi profonde en Dieu et en utilisant les ressources humaines de manière très intelligente.

Pendant son époque au Secrétariat, elle a dû rencontrer de très nombreux problèmes humains et administratifs. Elle a dû gérer des crises de travail et des luttes de pouvoir etc., mais je ne l'ai jamais entendue raconter quelque chose qui suggérerait qu'elle avait été déprimée, et je ne l'ai jamais entendue parler de façon malveillante ou négative.

Quelques symboles

Les locaux du Secrétariat qui avaient été dévolus alors à la Fédération mondiale par le P. Janssens, sont réellement magnifiques et donc très demandés. Josée me disait que souvent, en raison des différentes nécessités de l'administration de la Curie ou à cause des discussions sur l'autonomie de la CVX, on avait envisagé de retirer ces locaux du Secrétariat. Cependant, quand cette question parvenait à un niveau élevé, on a toujours convenu que ces locaux devaient continuer à être réservés à la CVX. Pour Josée, ces lieux étaient symboliques et stratégiques. D'une part, ils représentaient la relation avec la Société de Jésus - une relation de fraternité et de soutien réciproque inconditionnel mais sans "ingérence" mutuelle et en respectant toujours la diversité et l'autonomie.

D'autre part, ces locaux permettaient, bien plus que tout autre lieu aurait pu le faire, le développement et la maturation de cette relation puisque les Provinciaux les traversaient, comme les Jésuites qui assistaient à des conférences internationales et les spécialistes qui se rendaient au Centre de Spiritualité etc. C'était aussi l'occasion de faire des rencontres très bénéfiques et d'offrir des opportunités de travailler ensemble qui auraient été très difficiles en un autre endroit.

La situation et le mode de travail du Secrétariat symbolisaient pour nous le fait que la CVX participait au cœur même de la Société de Jésus et vice versa. Bien que l'entrée du Secrétariat soit séparée de celle de la Curie, il y a une porte voisine dans l'entrée qui donne accès à la Curie. En traversant la bibliothèque et en longeant ensuite le corridor devant le réfectoire de la communauté des Jésuites, on arrive aux zones de service: " l'ufficio spedizioni " pour les services postaux, les locaux destinés aux services financiers et à la trésorerie, le bureau d'impression, divers secrétariats de la Curie etc. Josée utilisait souvent cette porte afin d'atteindre les services que la Curie nous autorisait à utiliser, certains gratuitement et d'autres à des taux réduits.

Mais peut-être que la principale raison pour laquelle Josée pénétrait dans la Curie par cette porte était de rendre visite à son grand ami, le P. Louis Paulussen. Il vivait à l'infirmerie de la Curie, au quatrième étage, dans la pièce jouxtant celle du P. Arrupe. Josée allait souvent le voir pour obtenir ses conseils tant spirituels que pratiques. Ceci représente un autre symbole de la proximité et de l'amitié entre la CVX et la Société de Jésus. Anciennement, le Secrétariat des Jésuites, fondé en 1922 par le P. Général Ledochowski, fonctionnait à côté de la pièce de Paulussen, dans ce que l'on appelait ' l'enceinte '. Plus tard, le Secrétariat des Jésuites commença à fonctionner dans l'actuel Secrétariat CVX et il y eut donc une saine interaction entre les deux secrétariats.

Le développement de *PROGRESSIO* constitue un autre bon exemple. Pendant de nombreuses années, elle était éditée par le Secrétariat des Jésuites et s'appelait " *Acies Ordinata* ". A l'époque, il n'existait aucune fédération ou Communauté mondiale, l'union entre et parmi les congrégations de la spiritualité ignatienne était donc garantie par le biais du Secrétariat des Jésuites. Avec le temps, la publication devint l'organe de la Fédération mondiale (ultérieurement Communauté) et la rédactrice en chef était la Secrétaire Exécutive de la CVX. Néanmoins, celle-ci n'a jamais été complètement séparée du Directeur du Secrétariat des Jésuites car les deux collaborèrent de nombreuses années dans ce cadre.

Mais revenons à Paulussen. Je me rappelle bien du moment de son décès. Le P. ministre de la Curie nous a appelés pour voir ce qu'il y avait dans le vieux bureau de Paulussen, à côté de la pièce qu'il avait quittée il y a longtemps pour s'installer dans l'infirmerie. Un meuble splendide contenait les archives et les documents des années passées. Nous étions autorisés à le descendre intégralement dans les bureaux du Secrétaire Exécutif Mondial, un ou deux étages plus bas, jusqu'à l'appartement dont nous avons déjà parlé.

Je me souviens aussi que Josée Gsell est venue de Colmar pour assister aux funérailles. Nous étions tous profondément reconnaissants de la vie de P. Louis, et très émus par son décès parce que nous avions le sentiment que, pour la CVX, sa mort était une perte considérable et difficile à combler. Pour nous, c'était un véritable homme de Dieu. Marqué par ses expériences des Exercices Spirituels, c'était un Jésuite exemplaire qui avait consacré sa vie à un ministère sacerdotal avec les laïcs, il possédait cette sorte de camaraderie et d'amitié franche qui coûte souvent tellement pour s'exprimer.

Je dois confesser que quand j'ai appris le décès de Josée, j'ai ressenti exactement la même gratitude et la même émotion éprouvées à la mort de Louis Paulussen. Pour moi, il y a dans ce partenariat Gsell-Paulussen un aspect qui touche à quelque chose de très profond et intuitif dans la relation entre les laïcs et les Jésuites. Il s'agit d'une relation clairement basée sur les Exercices Spirituels, avec une large vision du monde, qui exclut l'intolérance mais autorise de grands rêves. Il s'agit d'œuvrer ensemble, en tant que frères et sœurs, en respectant la vocation de chacun mais sans imposer de limites inutiles. Il s'agit d'ouvrir des portes et de se donner mutuellement des espaces pour se réunir et partager la responsabilité. Il s'agit, ensemble, d'affronter les périodes de crise avec un espoir indestructible et une pureté inébranlable dans chaque acte et action.

Josée Gsell et Louis Paulussen nous ont tous deux quittés. Ils appartiennent à une autre génération. Leurs actes et leurs attitudes nous combleraient d'inspiration; cependant, je suis parfois surpris par la difficulté de notre génération à vouloir une sorte de tâche partagée et à la mettre en pratique. Si l'on insiste sur les limites et les différences entre la Société de Jésus et la CVX, alors, certainement, tous les modes d'analyse et les méthodes ultérieures de travail doivent tendre à illustrer encore davantage les limites... séparer les initiatives et les efforts, en les évaluant même en termes d'argent.

Si d'autre part, on souligne les liens ecclésiastiques, historiques et spirituels et qu'on insiste sur l'appel commun que nous avons entendu dans les Exer-

cices Spirituels et la mission de Jésus Christ que nous voulons partager comme compagnons, nous tendrions alors à travailler ensemble. Chacun offre le meilleur de soi-même, sans se concentrer sur son propre territoire. Je crois que c'était précisément la grande passion de Josée Gsell. C'est justement pour cette raison qu'elle avait choisi de vivre sa vie depuis le secrétariat CVX pendant 16 ans.

Josée Gsell a pratiquement créé le Secrétariat, mais il ne faut pas passer sous silence les premières années sous Edythe Westenhaver. Edythe fut la première Secrétaire Exécutive CVX de 1965-1970. J'ai eu le grand plaisir de la rencontrer durant une visite à l'Assemblée CVX aux E-U et à la Convention à Scranton en Pennsylvanie, en 1990 ou 1991. Je ne l'ai plus jamais revue et je suis resté avec l'impression d'avoir rencontré une personne de grande qualité. J'ai cru sentir aussi qu'elle avait dû affronter certaines difficultés et que sa période au Secrétariat fut, objectivement parlant, complexe et dure pour elle. Puis Josée Gsell est arrivée et elle est restée pendant 16 ans. En tenant compte de l'atmosphère générale à cette époque, la présence de ces deux femmes à de tels postes, avec accès à la Curie et aux responsabilités ecclésiastiques, doit avoir causé un certain malaise chez de nombreuses personnes.

Quand j'ai exposé mon point de vue à Josée en disant que je ne comprenais pas pourquoi j'avais été choisi pour lui succéder, elle m'a confié beaucoup de choses. Mais je me souviens très bien d'une chose en particulier; elle a dit que le Conseil Exécutif voulait une famille. Il voulait un membre très ordinaire des laïcs chrétiens. Josée comprenait bien l'énorme contribution qu'elle et Edythe avaient fournie en tant que femmes mais elle comprenait aussi que d'autres facettes de la vie laïque devaient avoir une chance d'être représentées.

La gestion quotidienne du Secrétariat

Josée avait mis tout son cœur à promouvoir les Exercices Spirituels, la formation des responsables nationaux, les mentors de groupe et les guides spirituels, et le développement d'initiatives apostoliques. Elle était capable de combiner ses voyages avec sa présence très indispensable au Secrétariat (d'autres personnes parleront des sujets précités). J'aimerais m'attarder sur la gestion journalière des choses, le monde des questions pratiques, petites et grandes.

Josée savait bien que pour réaliser de grands objectifs, il fallait créer des structures saines et des outils de travail efficaces. Elle ne se considérait jamais elle-même comme la principale protagoniste. Elle appelait souvent le Président mondial ou le Trésorier mondial pour discuter de divers thèmes ou les consulter pour la marche à suivre. Elle écrivait beaucoup de lettres pour encourager les gens, les guider ou répondre à leurs questions. Elle écrivait également pour réclamer des choses et des montants dus, organiser des voyages et des cours. Au moins une fois par mois, elle se plongeait dans les livres comptables et les complétaient personnellement. Elle créait des fonds pour développer des projets spéciaux et, fréquemment, elle assumait elle-même des détails tels que le nettoyage et l'entretien (bien qu'elle essayait toujours d'aider en donnant du travail aux réfugiés éthiopiens).

Elle travaillait à la sélection, la commande et à la rédaction des articles pour *PROGRESSIO* et elle était très impliquée dans la préparation des *SUPPLEMENTS*, dont elle devait rééditer certains parce qu'ils étaient très demandés par les membres CVX, les Jésuites et les membres d'autres ordres religieux. L'organisation des Assemblées mondiales était impeccable, de même que les cours de formation et les autres événements. En résumé, Josée était une bonne administratrice. Elle possédait de grandes aptitudes de gestion et elle savait comment utiliser au mieux son temps et ses efforts.

Le rapport de Roswitha Cooper à la dernière Assemblée m'a fortement impressionné. Elle nous a fait clairement comprendre qu'il n'est pas chose aisée de travailler dans un bureau international dont le siège se situe dans une ville aussi compliquée que Rome, avec des difficultés économiques et des restrictions légales pour employer des gens etc. Je le comprenais parfaitement et je me rappelais mes nombreuses expériences et celles que Josée avait vécues. Le soutien que le Secrétariat recevait de la Curie était d'une importance vitale. Le P. Paulussen disait, assez justement, que l'appartement à Borgo Santo Spirito était ... " un endroit idéal; il était à la fois proche du Vatican et de la ville; on était pleinement en contact avec la Curie des Jésuites et ses nombreux visiteurs, et il y avait tellement de services et d'installations à la disposition de la Fédération mondiale". D'autres associations ou mouvements, qui n'ont pas cette relation avec une communauté religieuse, ont aussi établi leurs secrétariats dans des lieux tels que le Palazzo San Calisto, une structure complexe du Vatican qui fournit des services communs, le soutien de cardinaux ou d'évêques, et des opportunités de rencontres profitables etc.

CONCLUSION

Josée Gsell était une figure clé pour nous. Elle fut une source d'inspiration dans notre vocation CVX et elle nous a montré combien il est important de former les gens et de développer une vision commune des choses. Elle vivait et respirait la Communauté mondiale CVX. Elle considérait toujours cette dernière comme le fruit de l'existence partagée des Exercices Spirituels. Cependant, avec cette même passion et vision fondamentale, avec les mêmes espoirs et rêves, elle a voué sa vie au service quotidien en étant consciente que les grands rêves se réalisent par le biais de moyens organisationnels. Josée est une femme d'Eglise. A de nombreux égards, elle était en avance sur son temps et elle était toujours prête à servir.

José Reyes
Chili

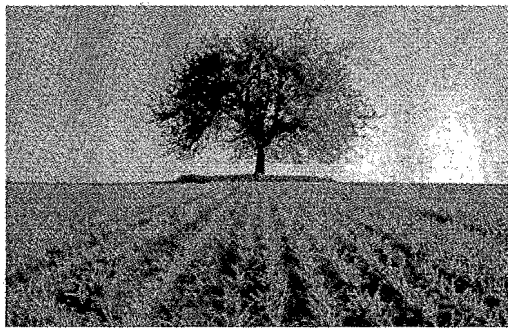
En 1979 Josée Gsell écrit:

“ Grâce à tout ce passé, grâce à nos morts qui revivent en nous, tout est possible et cet avenir sera ce que nous le ferons, heureux seulement dans notre brièveté passagère d'avoir semé quelques étincelles dans le sillage ou le sillon de nos pères. Suivant le mot d'Isaïe, notre mouvement s'élève encore comme ' une frêle plante ', et il est possible qu'elle soit soumise à nouveau aux tempêtes.

..... ce n'est pas tellement sur les structures qu'il faut compter, si nécessaires qu'elles soient, mais sur la vitalité de l'organisme et sur la liberté de l'Esprit.

Par-delà les seuils passés, d'autres étapes nous attendent, dont on peut prévoir qu'elles seront analogues à ce que vécurent nos prédécesseurs, donc à leurs drames et à leurs combats, mais aussi à leurs réussites et aux promesses de Dieu.

Pour ce qui fut, pour ce qui est, surtout pour ce qui sera, que soit béni le Dieu d'Amour. ”



En 1999 la Communauté mondiale de Vie Chrétienne dit :

“Adieu Josée Gsell ”

Cette publication Progressio traite de “l’anamnèse” ou souvenir.



L'anamnèse est “... l'expérience du souvenir dans la foi en présence de l'Esprit Saint dans chaque chrétien et dans la communauté croyante”¹.



¹ extrait de “*Choosing Life*”, auteur, John English s.j., 1978, New York: Paulist Press.